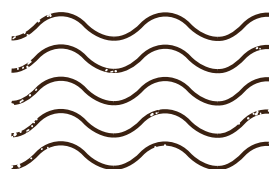


AU CHAMP D'HONNEUR :

regard sur la vie de John McCrae

ÉCRIT PAR PAUL KEERY | ILLUSTRÉ PAR MICHAEL WYATT





AU CHAMP D'HONNEUR :

regard sur la vie de John McCrae

© 2023 TEACH Magazine

Tous droits réservés. Aucune partie de la publication ne peut être reproduite, stockée dans un système d'extraction ou de récupération de données ou transmise sous quelque forme et de quelque moyen que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur.

Il est autorisé de réimprimer les documents visés par les droits d'auteur. Tous les efforts possibles ont été déployés pour retrouver les propriétaires des documents sous droits d'auteur, obtenir la permission d'utiliser les documents et mentionner clairement les sources. Certaines portions de la publication peuvent être reproduites par l'intermédiaire d'Access Copyright ou avec la permission écrite expresse de TEACH Magazine ou comme le permet la loi. La permission de reproduire la ressource se limite à l'école s'étant procuré la licence.

Texte original
Paul Keery

Illustrations
Michael Wyatt

Conception
Pauline Lopez

Aide à la conception
Amos Chin

Rédaction
Kelsey McCallum

Révision
Wili Liberman, Raenu Sarathy et Lisa Tran

Aide à la rédaction
Nupur Bagoria

Traduction
Tommy Guignard

Spécialistes consultés
Cheryl DesRoches et Asa McKercher

TEACH Magazine aimerait remercier ceux et celles qui ont fait part de leurs commentaires et de leurs suggestions au tout début du projet.

TEACH Magazine
1655 Dupont St, Suite 331
Toronto, ON M6P 3T1

ISBN 978-1-987834-35-2

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Imprimé au Canada

Funded by the Government of Canada
Financé par le gouvernement du Canada

Canada 





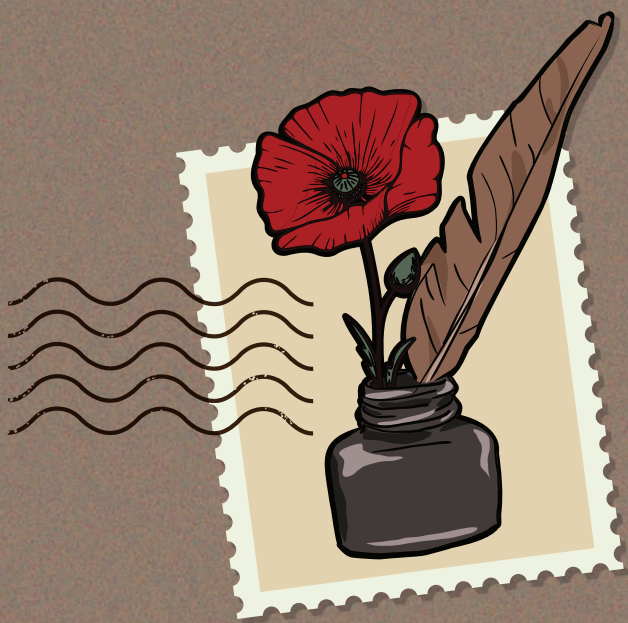
AU CHAMP D'HONNEUR :

regard sur la vie de John McCrae

ÉCRIT PAR PAUL KEERY | ILLUSTRÉ PAR MICHAEL WYATT

TEACHMEDIA





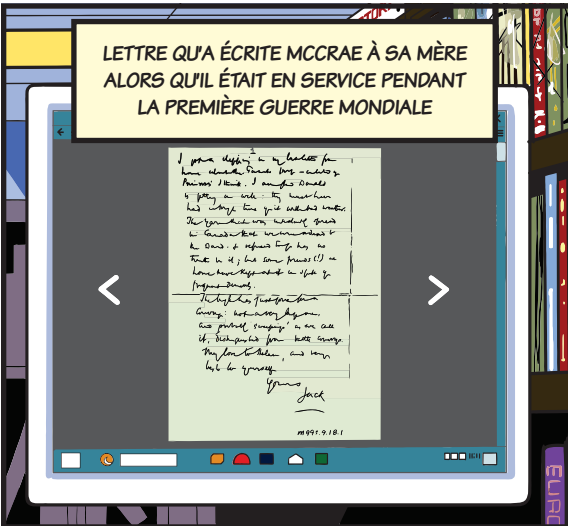
WIMEREUX, FRANCE
CORTÈGE FUNÈBRE
DE JOHN MCCRAE
29 JANVIER 1918



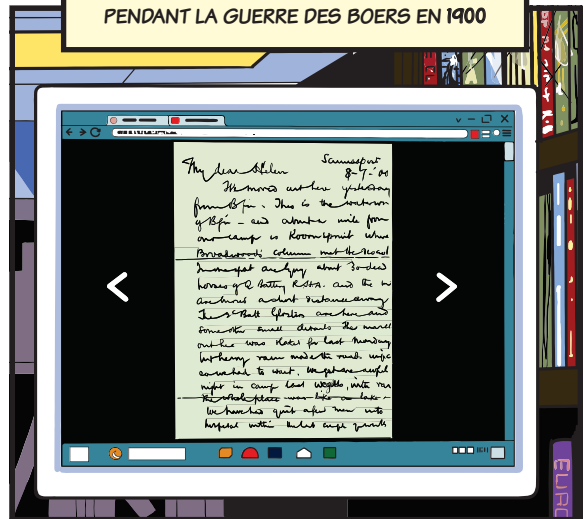




LETTRE QU'A ÉCRITE MCCRAE À L'ÉTRANGER
PENDANT LA GUERRE DES BOERS EN 1900



LETTRE QU'A ÉCRITE MCCRAE À SA MÈRE
ALORS QU'IL ÉTAIT EN SERVICE PENDANT
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



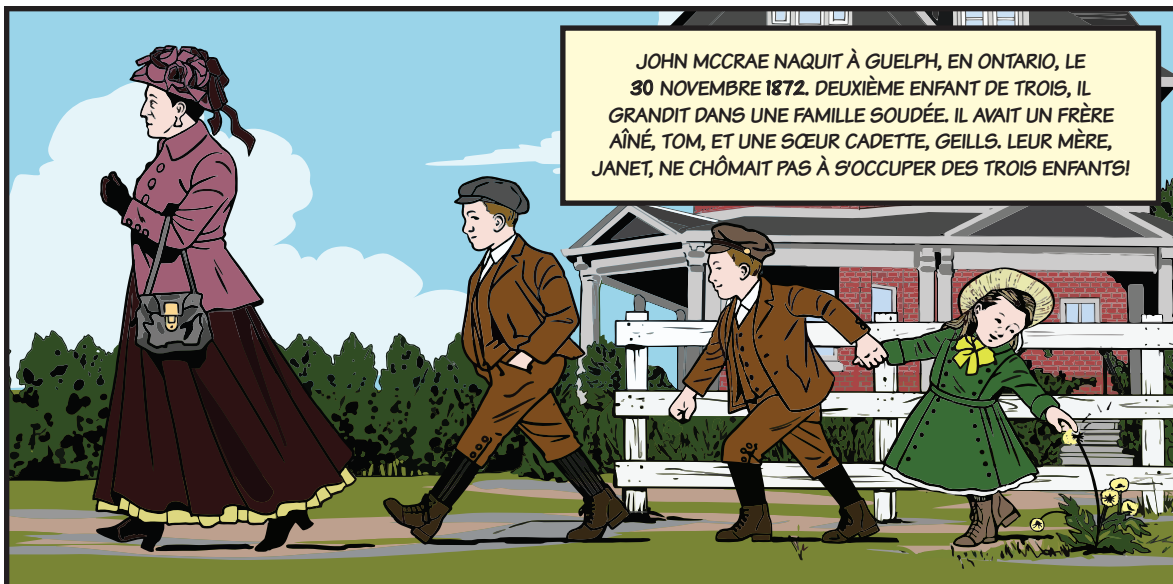
JOHN MCCRAE ÉTAIT
SOLDAT, MÉDECIN, POÈTE ET
ARTISTE?! JE ME DEMANDE
BIEN À QUOI SA VIE A
PU RESSEMBLER.



UN DES NOMBREUX CROQUIS
RÉALISÉS À LA MAIN PAR MCCRAE



JOHN MCCRAE NAQUIT À GUELPH, EN ONTARIO, LE 30 NOVEMBRE 1872. DEUXIÈME ENFANT DE TROIS, IL GRANDIT DANS UNE FAMILLE SOUDÉE. IL AVAIT UN FRÈRE AÎNÉ, TOM, ET UNE SŒUR CADETTE, GEILLS. LEUR MÈRE, JANET, NE CHÔMAIT PAS À S'OCCUPER DES TROIS ENFANTS!



LA VILLE DE GUELPH ÉTAIT UN PARADIS POUR LES ENFANTS. MCCRAE AIMAIT EN EXPLORER LES NOMBREUSES FORÊTS ET RIVIÈRES.

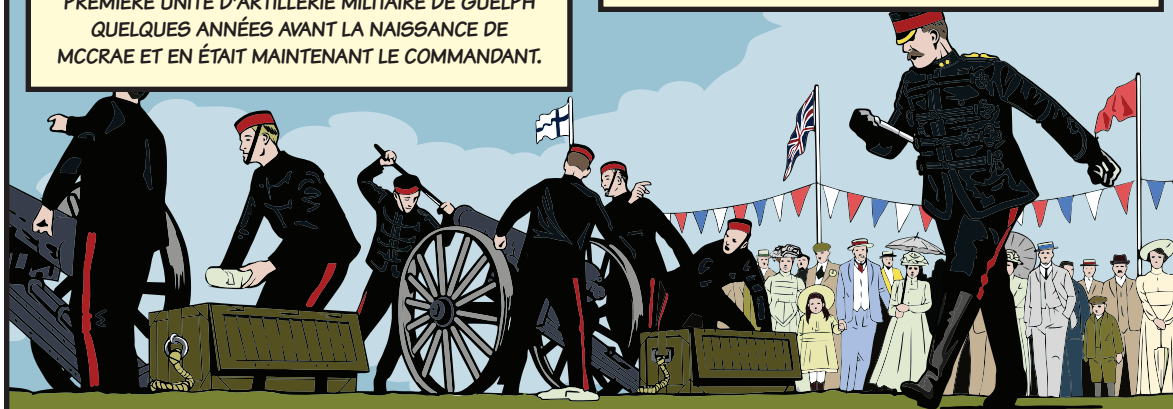


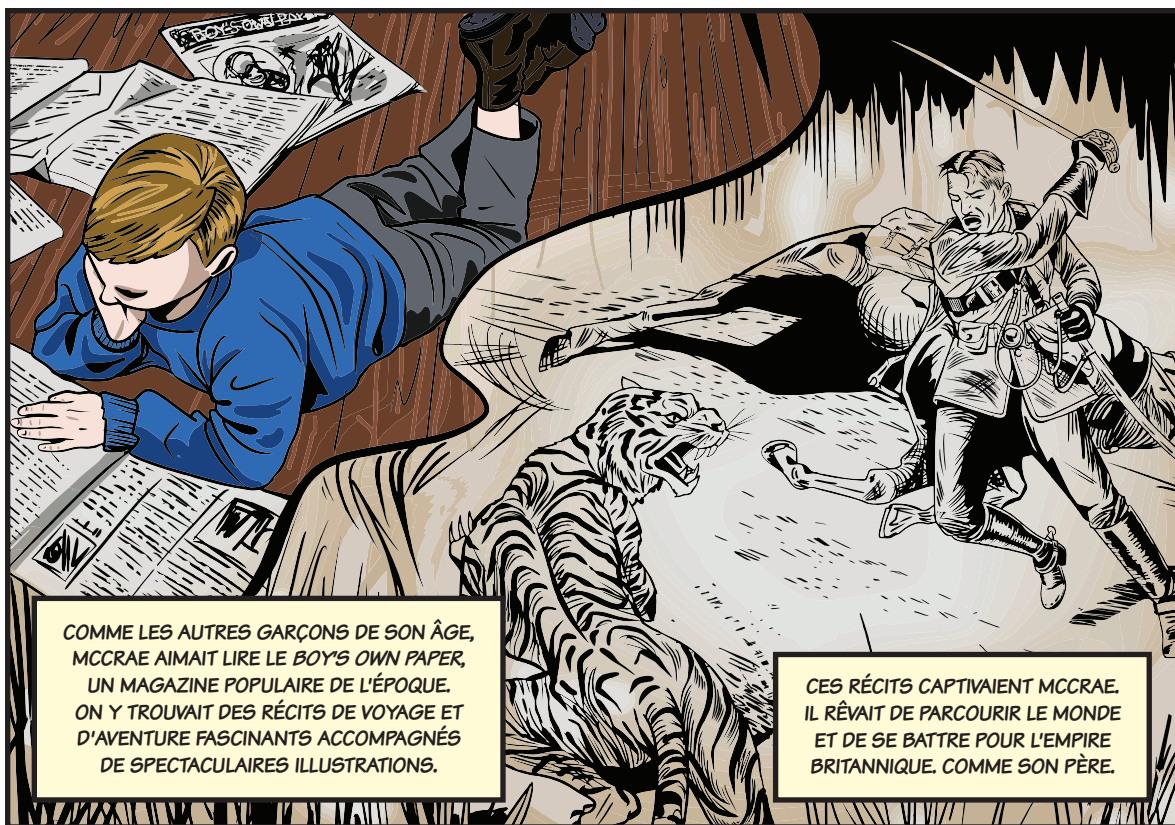
IL ADORAIT AUSSI LES ANIMAUX. SON GRAND-PÈRE AVAIT UNE FERME À L'EXTÉRIEUR DE LA VILLE, ET MCCRAE AIMAIT S'OCCUPER DES CHEVAUX.



S'IL N'ÉTAIT PAS EN TRAIN DE JOUER DEHORS, C'EST QUE MCCRAE REGARDAIT SON PÈRE, DAVID, PARTICIPER À DES ÉVÉNEMENTS MILITAIRES LOCAUX. DAVID AVAIT CONTRIBUÉ À LA CRÉATION DE LA PREMIÈRE UNITÉ D'ARTILLERIE MILITAIRE DE GUELPH QUELQUES ANNÉES AVANT LA NAISSANCE DE MCCRAE ET EN ÉTAIT MAINTENANT LE COMMANDANT.

DAVID INCULQUA À SA FAMILLE LES VALEURS QUI FONT UN BON SOLDAT. ON ATTENDAIT DES SOLDATS QU'ILS TRAVAILLENT FORT, QU'ILS SOIENT HONNÊTES ET RESPECTUEUX ET QU'ILS PRENNENT SOIN DES AUTRES.





COMME LES AUTRES GARÇONS DE SON ÂGE, MCCRAE AIMAIT LIRE LE BOYS OWN PAPER, UN MAGAZINE POPULAIRE DE L'ÉPOQUE. ON Y TROUVAIT DES RÉCITS DE VOYAGE ET D'AVENTURE FASCINANTS ACCOMPAGNÉS DE SPECTACULAIRES ILLUSTRATIONS.

CES RÉCITS CAPTIVAIENT MCCRAE. IL RÉVÂIT DE PARCOURIR LE MONDE ET DE SE BATTRE POUR L'EMPIRE BRITANNIQUE. COMME SON PÈRE.

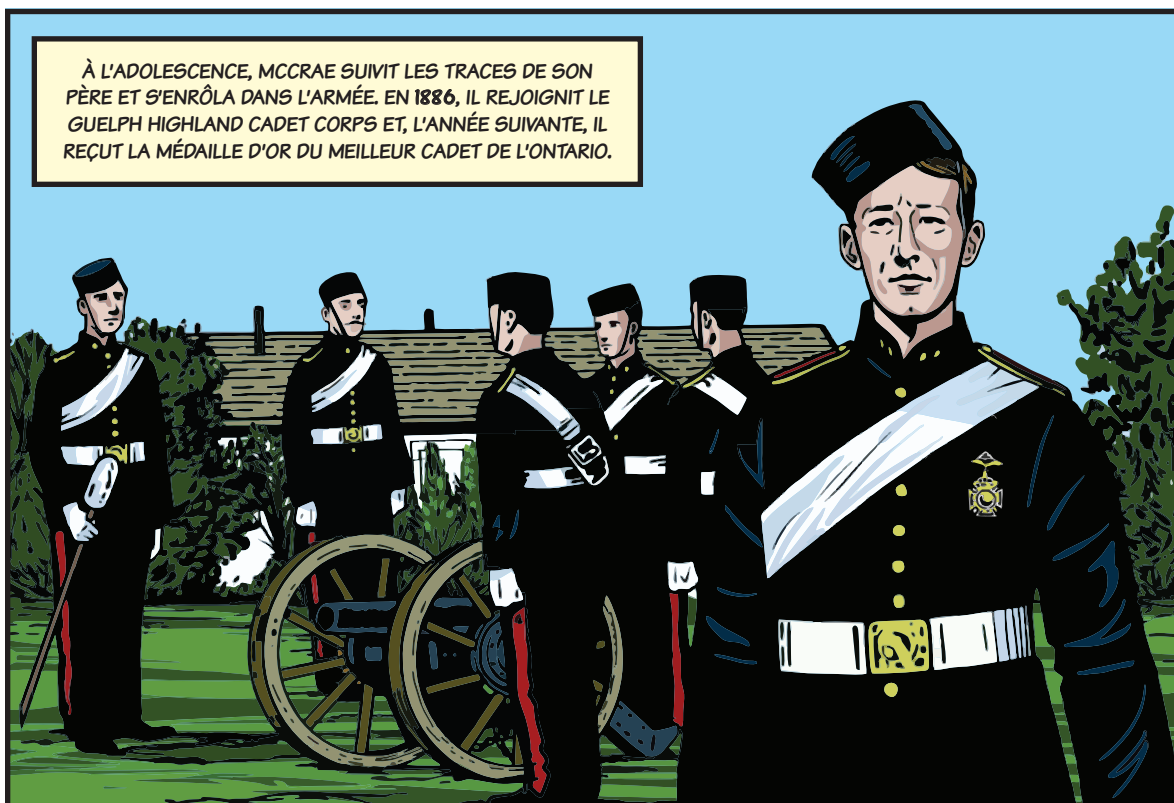


LES RÊVES DE MCCRAE SE RÉALISÈRENT VITE. SON PÈRE L'EMMENA LORS D'UN VOYAGE D'AFFAIRES À LONDRES, OÙ MCCRAE VIT LES CÉLÈBRES MONUMENTS BRITANNIQUES MENTIONNÉS DANS LE BOYS OWN. IL BRÛLAIT D'ENVIE DE VOIR LE MONDE.

AU COURS DE SON SECONDAIRE, MCCRAE DÉVELOPPA UNE PASSION POUR LES SCIENCES, L'ART ET LA LITTÉRATURE. SA MÈRE ET SES ENSEIGNANTS L'ENCOURAGÈRENT À ENTREtenir CES NOUVELLES PASSIONS.

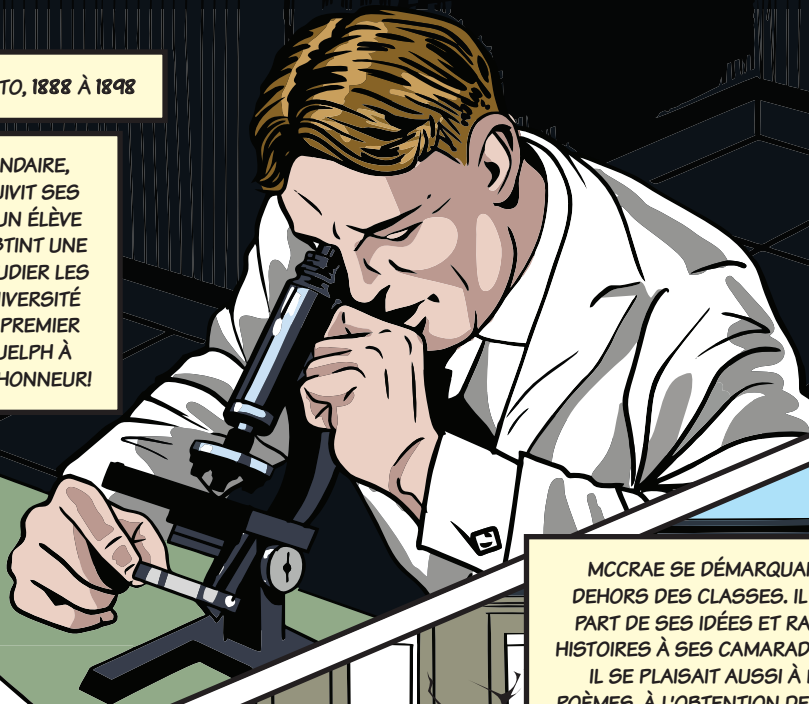


À L'ADOLESCENCE, MCCRAE SUIVIT LES TRACES DE SON PÈRE ET S'ENRÔLA DANS L'ARMÉE. EN 1886, IL REJOIGNIT LE GUELPH HIGHLAND CADET CORPS ET, L'ANNÉE SUIVANTE, IL REÇUT LA MÉDAILLE D'OR DU MEILLEUR CADET DE L'ONTARIO.



MCCRAE À TORONTO, 1888 À 1898

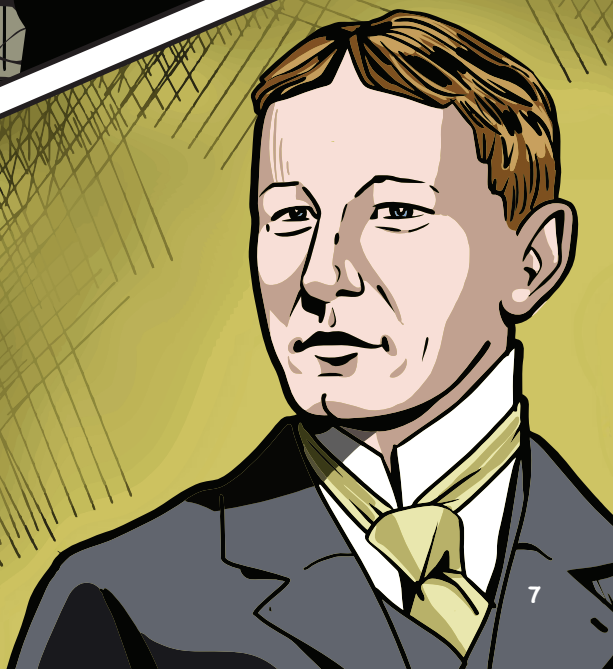
APRÈS LE SECONDAIRE, MCCRAE POURSUIVIT SES ÉTUDES. C'ÉTAIT UN ÉLÈVE BRILLANT ET IL OBTINT UNE BOURSE POUR ÉTUDIER LES SCIENCES À L'UNIVERSITÉ DE TORONTO, LE PREMIER ÉTUDIANT DE GUELPH À RECEVOIR UN TEL HONNEUR!

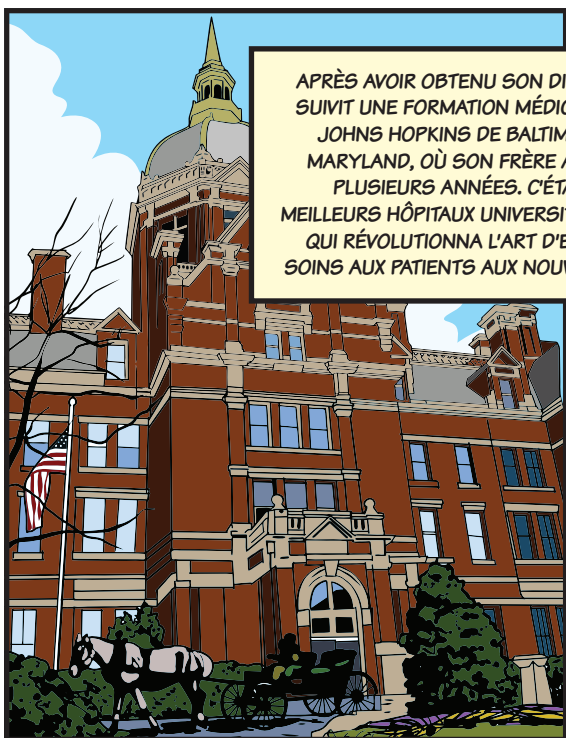


MCCRAE SE DÉMARQUAIT AUSSI EN DEHORS DES CLASSES. IL AIMAIT FAIRE PART DE SES IDÉES ET RACONTER DES HISTOIRES À SES CAMARADES DE CLASSE. IL SE PLAISAIT AUSSI À ÉCRIRE DES POÈMES. À L'OBTENTION DE SON DIPLÔME, MCCRAE AVAIT PUBLIÉ 16 POÈMES ET NOUVELLES DANS DES MAGAZINES DU CANADA ET DE GRANDE-BRETAGNE.



PENDANT SES ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ DE TORONTO, MCCRAE DÉCROCHA UN DIPLÔME DE PREMIER CYCLE EN MÉDECINE. C'ÉTAIT LE MEILLEUR ÉLÈVE DE SA CLASSE, ET IL REMPORTA LA MÉDAILLE D'OR POUR LA QUALITÉ DE SON DOSSIER SCOLAIRE.

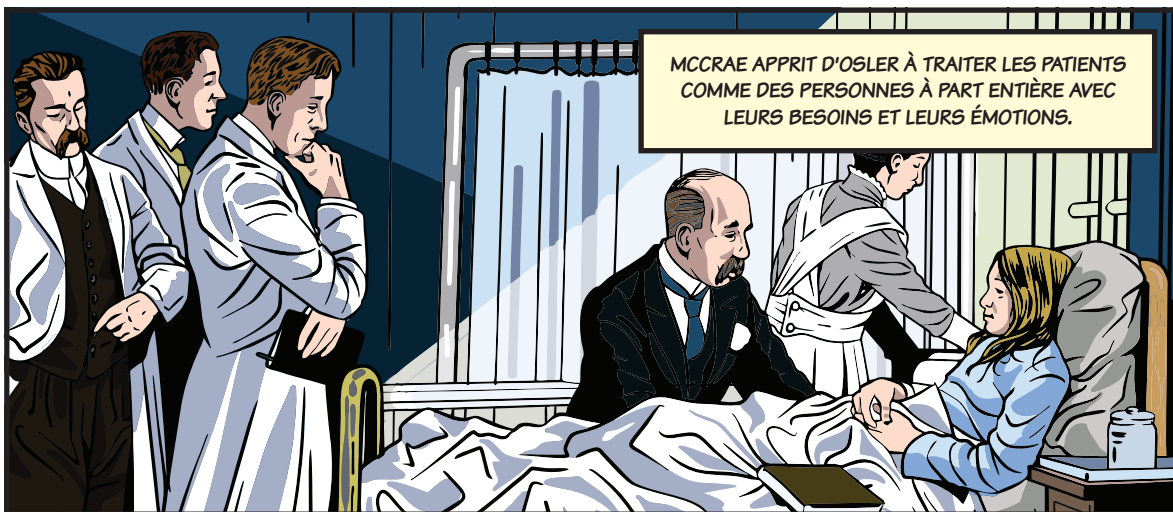




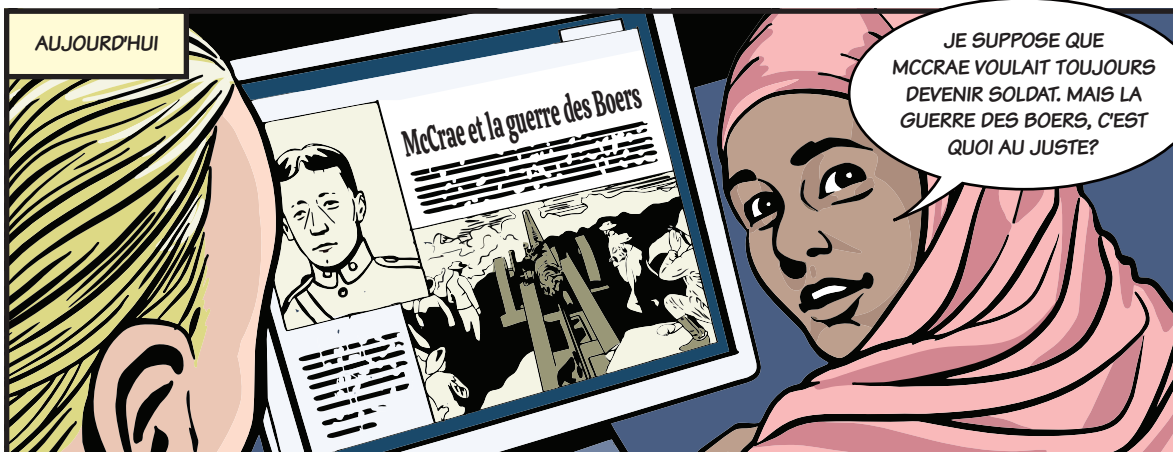
APRÈS AVOIR OBTENU SON DIPLÔME, MCCRAE SUIVIT UNE FORMATION MÉDICALE À L'HÔPITAL JOHNS HOPKINS DE BALTIMORE, DANS LE MARYLAND, OÙ SON FRÈRE AVAIT TRAVAILLÉ PLUSIEURS ANNÉES. C'ÉTAIT L'UN DES MEILLEURS HÔPITAUX UNIVERSITAIRES AU MONDE QUI RÉVOLUTIONNA L'ART D'ENSEIGNER LES SOINS AUX PATIENTS AUX NOUVEAUX MÉDECINS.



MCCRAE FUT FORMÉ PAR WILLIAM OSLER, MÉDECIN D'EXCEPTION RECONNU AUJOURD'HUI COMME LE PÈRE DE LA MÉDECINE MODERNE. LES DEUX HOMMES SE LIÈRENT RAPIDEMENT D'AMITIÉ ET OSLER DEVINT LE MENTOR DE MCCRAE, À L'HÔPITAL COMME AILLEURS.



MCCRAE APPRIT D'OSLER À TRAITER LES PATIENTS COMME DES PERSONNES À PART ENTIÈRE AVEC LEURS BESOINS ET LEURS ÉMOTIONS.



AUJOURD'HUI

McCrae et la guerre des Boers

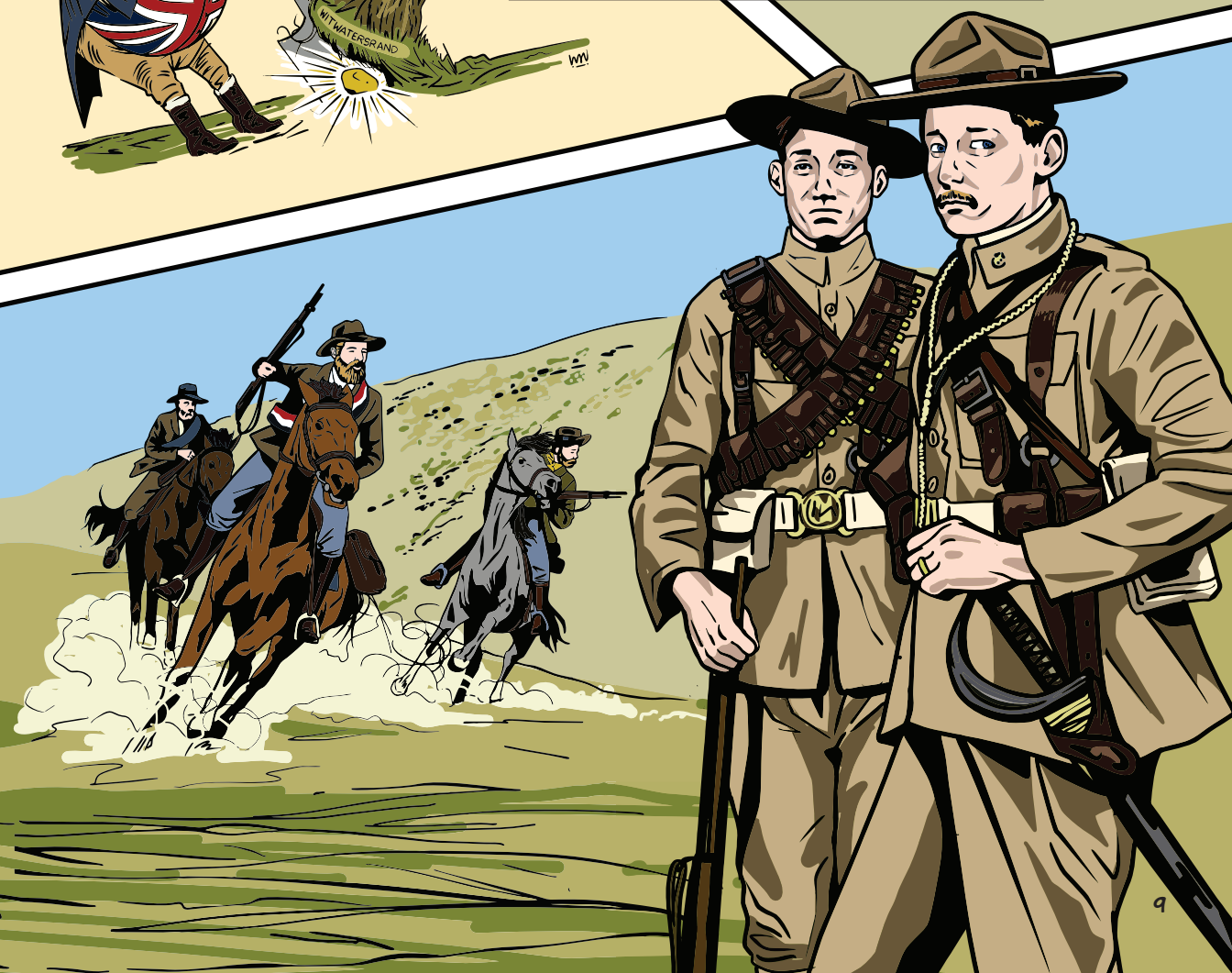
JE SUPPOSE QUE MCCRAE VOULAIT TOUJOURS DEVENIR SOLDAT. MAIS LA GUERRE DES BOERS, C'EST QUOI AU JUSTE?

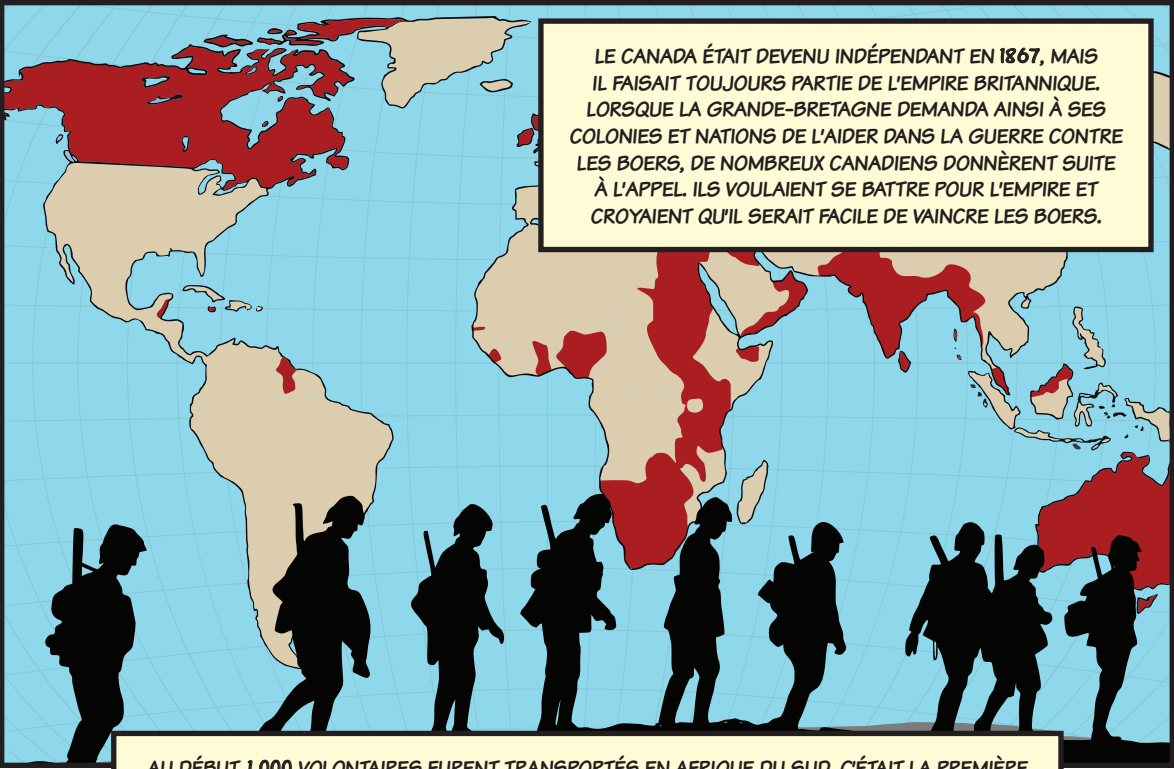
GUERRE DES BOERS, 1899 À 1902

LA GUERRE DES BOERS EUT LIEU EN AFRIQUE DU SUD ENTRE LES BRITANNIQUES ET LES BOERS (SUD-AFRICAINS D'ORIGINE NÉERLANDAISE). LA MAJEURE PARTIE DE L'AFRIQUE DU SUD ÉTAIT ALORS SOUS DOMINATION BRITANNIQUE, À L'EXCEPTION DE DEUX ÉTATS BOERS INDÉPENDANTS : LE TRANSVAAL ET L'ÉTAT LIBRE D'ORANGE.



LA GUERRE COMMENÇA APRÈS LA DÉCOUVERTE DE MINES D'OR DANS LES DEUX ÉTATS. LES BRITANNIQUES CONVOITAIENT CES RICHESSES ET ÉTAIENT PRÊTS À COMBATTRE LES BOERS POUR METTRE LA MAIN DESSUS.





LE CANADA ÉTAIT DEVENU INDÉPENDANT EN 1867, MAIS IL FAISAIT TOUJOURS PARTIE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE. LORSQUE LA GRANDE-BRETAGNE DEMANDA AINSI À SES COLONIES ET NATIONS DE L'AIDER DANS LA GUERRE CONTRE LES BOERS, DE NOMBREUX CANADIENS DONNÈRENT SUITE À L'APPEL. ILS VOULAIENT SE BATTRE POUR L'EMPIRE ET CROYAIENT QU'IL SERAIT FACILE DE VAINCRE LES BOERS.

AU DÉBUT, 1 000 VOLONTAIRES FURENT TRANSPORTÉS EN AFRIQUE DU SUD. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE DES TROUPES CANADIENNES ÉTAIENT ENVOYÉES FAIRE LA GUERRE À L'ÉTRANGER.



MCCRAE VOULAIT RÉALISER SON RÊVE D'ENFANCE D'ALLER DANS L'ARMÉE. MALHEUREUSEMENT, IL ARRIVA TROP TARD POUR S'ENRÔLER.

LES BRITANNIQUES AVAIENT SOUS-ESTIMÉ LES BOERS ET SUBIRENT DE NOMBREUSES PERTES. IL FALLAIT D'AUTRES SOLDATS CANADIENS POUR LES REMPLACER. MCCRAE AVAIT DONC UNE DEUXIÈME CHANCE, ET IL REPORTA RAPIDEMENT LA BOURSE DE MÉDECINE QUI LUI AVAIT ÉTÉ ACCORDÉE À L'UNIVERSITÉ MCGILL À MONTRÉAL ET S'ENRÔLA. MOINS D'UN MOIS PLUS TARD, MCCRAE ET LES AUTRES VOLONTAIRES EMBARQUÈRENT À BORD DU SS LAURENTIAN POUR L'AFRIQUE DU SUD.



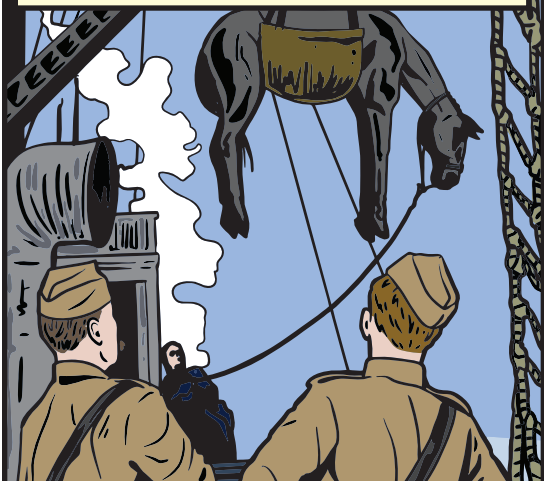
EN CHEMIN, MCCRAE RENCONTRA EDWARD MORRISON, UN COMPAGNON D'ARMES, ET LES DEUX SE LIÈRENT RAPIDEMENT D'AMITIÉ.



MCCRAE RÉCHAUFFA L'AMBIANCE SUR LE BATEAU PAR SA JOIE DE VIVRE ET SON ENTRAIN. IL AVAIT BEAUCOUP D'HISTOIRES À RACONTER ET ENCOURAGEAIT LES AUTRES À Y METTRE DU LEUR.



EDWARD MORRISON ET JOHN MCCRAE ÉTAIENT DES LIEUTENANTS AFFECTÉS AU COMMANDEMENT DE SECTIONS DE LA BATTERIE D, UNE UNITÉ MILITAIRE DE LA ROYAL CANADIAN FIELD ARTILLERY. LES DEUX LIEUTENANTS TENAIENT À CE QUE LES CHEVAUX DE LA BATTERIE, QUI TIRAIENT LES PROLONGES D'ARTILLERIE, SOIENT BIEN TRAITÉS.



MALHEUREUSEMENT, RIEN NE FUT FACILE POUR LES CHEVAUX PENDANT LE VOYAGE. LE FAVORI DE MORRISON, ABILITY, FUT BLESSÉ À LA SUITE D'UN FORT COUP DE VENT ET DUT ÊTRE ENTERRÉ EN MER.



À L'ARRIVÉE DU SS LAURENTIAN, LA BATTERIE D DÉBARQUA ET ATTENDIT LES ORDRES.



LORS D'UN SÉJOUR DANS UN HÔTEL DU CAP, MCCRAE RENCONTRA LE CÉLÈBRE AUTEUR RUDYARD KIPLING, QUI AVAIT ÉCRIT DES ROMANS POPULAIRES COMME KIM ET LE LIVRE DE LA JUNGLE. MCCRAE ADMIRAIT L'ŒUVRE DE KIPLING DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES ET FUT RAVI DE LE RENCONTRER.



KIPLING ÉTAIT RÉPUTÉ POUR SES ÉCRITS QUI GLORIFIAIENT L'EMPIRE BRITANNIQUE. IL AIMAIT VOYAGER ET SE RENDAIT RÉGULIÈREMENT EN AFRIQUE DU SUD. DANS SES LIVRES, IL DÉCRIVAIT LA GUERRE COMME UNE GRANDE AVENTURE, MAIS MCCRAE ALLAIT BIENTÔT DÉCOUVRIR QUE LA GUERRE N'ÉTAIT PAS AUSSI MAJESTUEUSE QUE LE LAISSAIENT ENTENDRE LES HISTOIRES DE KIPLING.

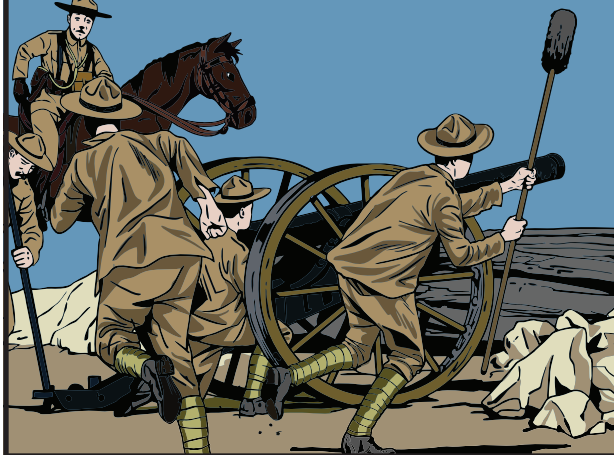


FÉVRIER 1900

LA BATTERIE D REÇUT SES ORDRES
ET SE MIT EN MARCHÉ VERS UNE
PETITE VILLE DU NOM DE KENHARDT.



UNE FOIS ARRIVÉE, LA BATTERIE D SE PRÉPARA
AU COMBAT, SANS JAMAIS TOUTEFOIS SE
HEURTER AUX BOERS. L'ENNEMI S'ENFLUYAIT DÈS
QU'IL VOYAIT LES TROUPES CANADIENNES ET
AUTRES DE L'EMPIRE BRITANNIQUE S'APPROCHER.



LES BOERS SAVAIENT QU'ILS NE GAGNERAIENT PAS EN
AFFRONTANT DIRECTEMENT LES FORCES BRITANNIQUES.
ILS ORGANISÈRENT PLUTÔT DES RAIDS ÉCLAIR, TUANT
LES TROUPES BRITANNIQUES QUI AVANÇAIENT TOUT EN
DÉTRUISANT PONTS ET VOIES FERRÉES.



CES TACTIQUES, QU'ON APPELLE GUÉRILLA,
PERTURBÈRENT LES BRITANNIQUES ET
PERMIRENT AUX BOERS DE REMPORTER
PLUSIEURS BATAILLES AU DÉBUT DE LA GUERRE.

HORS DES CHAMPS DE BATAILLE, LES SOLDATS CANADIENS PEINAIENT DANS LEURS CAMPS MILITAIRES. LES CONDITIONS ÉTAIENT TERRIBLES ET BIEN DES SOLDATS DE RANG INFÉRIEUR DURENT MÊME BOIRE L'EAU BOUEUSE DES RIVIÈRES AVOISINANTES, UNE SITUATION PROPICE À L'ÉCLOSION D'ÉPIDÉMIES. PENDANT CE TEMPS, LES OFFICIERS BRITANNIQUES DE RANG SUPÉRIEUR BUAIENT DE L'EAU PROPRE DE RÉSERVOIRS.



LES CHEVAUX SOUFFRAIENT AUSSI. MCCRAE SAVAIT QUE LES ANIMAUX MAL NOURRIS ET ABREUVÉS NE POURRAIENT PAS TIRER LES CHARIOTS OU LES MUNITIONS. IL TENTA DE REMÉDIER À LA SITUATION, MÊME SI DES OFFICIERS SUPÉRIEURS LE RÉPRIMANDÈRENT À CET EFFET.



L'HISTOIRE FINIT PAR DONNER RAISON À MCCRAE. ON LE FÉLICITA DU FAIT QUE LA BATTERIE D PERDIT MOINS DE CHEVAUX QUE TOUTES LES AUTRES UNITÉS PENDANT LA GUERRE DES BOERS.



LA GUERRE S'ÉTERNISA ET LES SOLDATS CANADIENS FURENT PLUS NOMBREUX À MOURIR DE MALADIE QU'À MOURIR AU COMBAT. MCCRAE N'EN REVENAIT PAS À QUEL POINT LE CORPS MÉDICAL DE L'ARMÉE CANADIENNE S'OCCUPAIT MAL DE SES PATIENTS.



C'EST POURQUOI MCCRAE COMMENÇA À SOIGNER LUI-MÊME LES SOLDATS MALADES MÊME S'IL ÉTAIT OFFICIELLEMENT OFFICIER D'ARTILLERIE ET NON MÉDECIN.



MALHEUREUSEMENT, MCCRAE TOMBA LUI-MÊME MALADE, MAIS SE RÉTABLIT À TEMPS POUR RENTRER CHEZ LUI.



DÉCEMBRE 1900

APRÈS UN AN DE COMBAT, MCCRAE ET LA BATTERIE D RETOURNÈRENT AU CANADA. LA GUERRE DES BOERS SE POURSUIVIT DEUX AUTRES ANNÉES, JUSQU'À CE QUE LES DEUX PARTIES SIGNENT UN TRAITÉ DE PAIX.



PENDANT LE VOYAGE DE RETOUR, MCCRAE FIT DES CROQUIS DES NAVIRES QU'IL VOYAIT EN CHEMIN.



IL DEVINT RAPIDEMENT LE CENTRE D'ATTENTION DU NAVIRE ET SES COMPAGNONS AIMAIENT BIEN SA PRÉSENCE.



HALIFAX, NOUVELLE-ÉCOSSE,
JANVIER 1901

À L'ARRIVÉE DE LA BATTERIE D EN SOL CANADIEN, LA POPULATION LOCALE LUI RÉSERVA UN ACCUEIL CHALEUREUX ET TRIOMPHAL. LES HOMMES POURSUIVIRENT ENSUITE LEUR VOYAGE EN TRAIN JUSQU'EN ONTARIO.



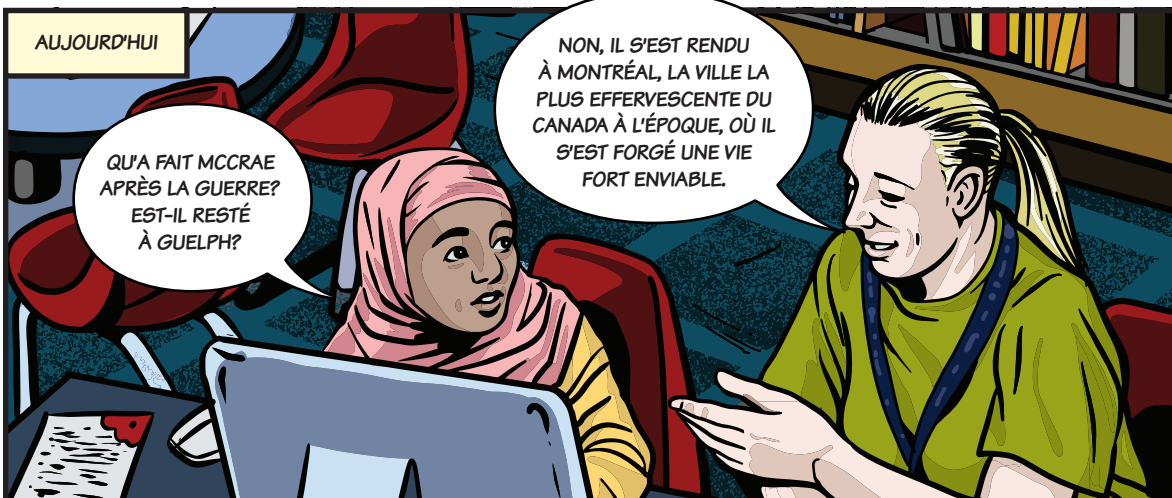
À GUELPH, LE RETOUR DE LA BATTERIE D FUT SOULIGNÉ À L'OCCASION D'UNE CÉRÉMONIE À L'HÔTEL DE VILLE. EN TANT QUE LIEUTENANT DE LA BATTERIE, MCCRAE FUT ACCUEILLI EN HÉROS, MAIS IL VEILLA À CE QU'ON RECONNAISSE LA CONTRIBUTION DE TOUS LES HOMMES SOUS SON COMMANDEMENT. MCCRAE REPRIT ENSUITE LA VIE CIVILE.



AUJOURD'HUI

QU'A FAIT MCCRAE APRÈS LA GUERRE? EST-IL RESTÉ À GUELPH?

NON, IL S'EST RENDU À MONTRÉAL, LA VILLE LA PLUS EFFERVESCENTE DU CANADA À L'ÉPOQUE, OÙ IL S'EST FORGÉ UNE VIE FORT ENVIABLE.



UNIVERSITÉ MCGILL
MONTRÉAL, QUÉBEC, 1901



À SON RETOUR D'AFRIQUE DU SUD, MCCRAE
POURSUIVIT SES ÉTUDES EN MÉDECINE,
REPRENANT LA BOURSE DE MCGILL QU'IL
AVAIT REPORTÉE POUR S'ENRÔLER.

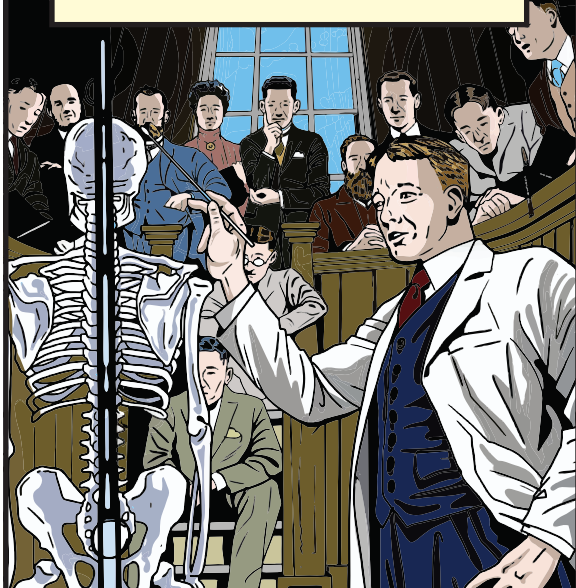
PENDANT CETTE PÉRIODE, MCCRAE MENA DES
RECHERCHES DANS LES LABORATOIRES MÉDICAUX
DE MCGILL ET PRATIQUA DES AUTOPSIES À L'HÔPITAL
GÉNÉRAL DE MONTRÉAL. IL FUT ÉGALEMENT EMBAUCHÉ
AU POSTE DE PATHOLOGISTE DE L'HÔPITAL EN 1902.



LA MÊME ANNÉE, MCCRAE
EFFECTUA UN VOYAGE D'ÉTUDES
EN EUROPE. IL VISITA ROME,
VENISE ET PRAGUE, MAIS
CONTRACTA ENSUITE UNE
GRAVE BRONCHITE. MCCRAE
FUT ASTHMATIQUE LA MAJEURE
PARTIE DE SA VIE, ET IL ÉTAIT
DONC PLUS SENSIBLE À CE TYPE
D'INFECTIONS RESPIRATOIRES.
IL INTERROMPIT SES D'ÉTUDES
POUR REPRENDRE DU MIEUX.



DE RETOUR À MONTRÉAL, MCCRAE COMMENÇA À DONNER DES COURS À MCGILL. SON CHARISME ET SON CHARMES RENDIRENT SES COURS TRÈS POPULAIRES. MCCRAE ÉTAIT UN EXCELLENT PROFESSEUR QUI LAISSAIT UNE IMPRESSION DURABLE À SES ÉTUDIANTS.



DE NOMBREUX COLLÈGUES DE MCCRAE, COMME GEORGE ADAMI, DONT MCCRAE ÉTAIT L'ÉLÈVE PENDANT SA BOURSE, FURENT IMPRESSIONNÉS PAR SES CAPACITÉS D'ENSEIGNEMENT ET LES CONNEXIONS QU'IL DÉVELOPPAIT AVEC SES ÉTUDIANTS.



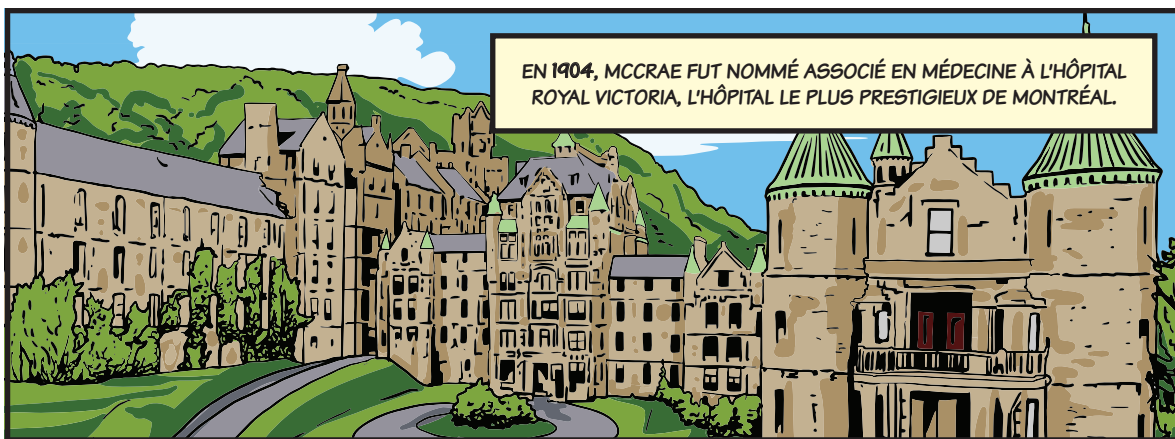
LA RÉPUTATION QUE VALURENT À MCCRAE LA QUALITÉ DE SON TRAVAIL DE MÉDECIN ET D'ENSEIGNANT ET SON EMPATHIE SE RÉPANDIT JUSQU'ÀUX ÉTATS-UNIS.



IL COMMENÇA À DONNER DES COURS À TITRE DE PROFESSEUR INVITÉ AU COLLÈGE MÉDICAL DE L'UNIVERSITÉ DU VERMONT.

IL ENSEIGNAIT PRINCIPALEMENT LA BACTÉRIOLOGIE ET LA PATHOLOGIE, MAIS IL CONNAISSAIT SI BIEN TOUTES SORTES DE DOMAINES MÉDICAUX QU'IL POUVAIT REMPLACER LES PROFESSEURS DANS PRESQUE TOUTES LES CLASSES DE L'UNIVERSITÉ AU BESOIN.





EN 1904, MCCRAE FUT NOMMÉ ASSOCIÉ EN MÉDECINE À L'HÔPITAL ROYAL VICTORIA, L'HÔPITAL LE PLUS PRESTIGIEUX DE MONTRÉAL.



BIEN QUE LE TRAVAIL DE MCCRAE L'AIT TENU TRÈS OCCUPÉ, IL JOUISSAIT ÉGALEMENT D'UNE VIE SOCIALE ET LITTÉRAIRE BIEN REMPLIE. EN TANT QUE POÈTE PUBLIÉ, IL FUT INVITÉ À REJOINDRE L'EXCLUSIF PEN AND PENCIL CLUB, BASÉ À L'ATELIER DE L'ARTISTE EDMOND DYONNET. PARMI LES AUTRES MEMBRES CÉLÈBRES DU CLUB FIGURAIENT L'HUMORISTE STEPHEN LEACOCK, UN BON AMI DE MCCRAE, ET WILLIAM VAN HORNE, L'HOMME D'AFFAIRES QUI A DIRIGÉ LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE.

MALGRÉ SON ENTHOUSIASME ET SON ENTRAÎN, MCCRAE CACHAIT UN CÔTÉ TRISTE ET MÉLANCOLIQUE. LA MORT DEVINT UN THÈME COMMUN DANS SES ÉCRITS ET SES POÈMES, ENCORE PLUS APRÈS SON RETOUR D'AFRIQUE DU SUD. LA MORT ÉTAIT INÉVITABLE DANS LE TRAVAIL DE MCCRAE EN TANT QUE MÉDECIN ET SOLDAT, ET LA POÉSIE SE VOULAIT PEUT-ÊTRE UN MOYEN D'EN TROUVER LE SENS ET D'EN CAPTER L'INÉVITABILITÉ.

EXPÉDITION À LA BAIE D'HUDSON, 1910



YORK
FACTORY

NORWAY
HOUSE

BAIE
D'HUDSON

Î.-P.-É.

EN 1910, LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA, LE COMTE GREY, PRÉPARAIT UNE EXPÉDITION À LA BAIE D'HUDSON. IL VOULAIT VOIR SI CE SERAIT UNE BONNE ROUTE MARITIME POUR L'EXPÉDITION À L'ÉTRANGER DES CÉRÉALES DES AGRICULTEURS DES PRAIRIES. GREY INVITA MCCRAE À DEVENIR MÉDECIN DE L'EXPÉDITION.

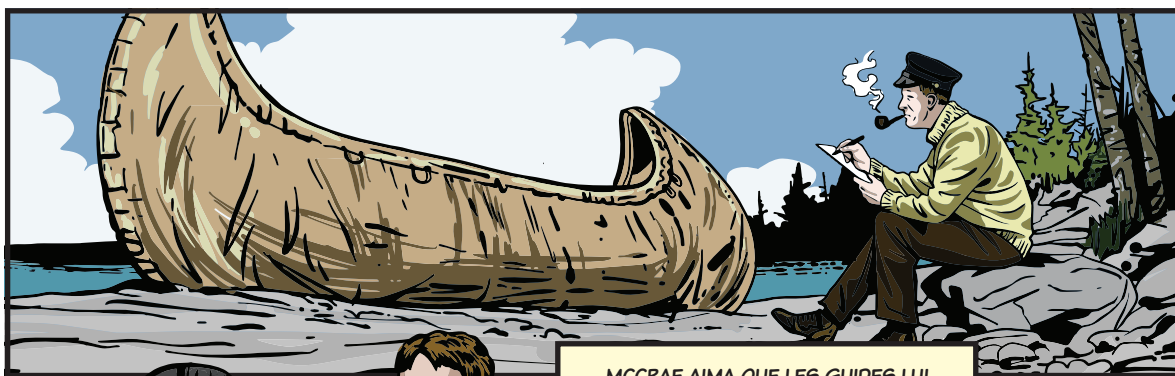


L'EXPÉDITION DÉBUTA À NORWAY HOUSE, AU MANITOBA, ET LE GROUPE SE DÉPLAÇA EN CANOT PENDANT DEUX SEMAINES JUSQU'À YORK FACTORY, UN ANCIEN POSTE DE TRAITE DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON. ILS ÉTAIENT ACCOMPAGNÉS DE 23 GUIDES CRIS POUR CETTE PARTIE DU VOYAGE. APRÈS SON ARRIVÉE, LE GROUPE MONTA À BORD DU NAVIRE EARL GREY, QUI SE RENDIT DANS LES EAUX ARCTIQUES DE LA BAIE.



PENDANT LE VOYAGE, GREY RACONTA DE NOMBREUSES HISTOIRES QUI PASSIONNÈRENT MCCRAE, NOTAMMENT QU'IL AVAIT RÉCEMMENT FAIT DON D'UN TROPHÉE AU CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL CANADIEN (OU CHAMPIONNAT DE FOOTBALL DU DOMINION CANADIEN À L'ÉPOQUE). LE TROPHÉE FUT APPELÉ COUPE GREY.





MCCRAE AIMA QUE LES GUIDES LUI
FASSENT DÉCOUVRIR LA CULTURE CRIE.



APRÈS UN VOYAGE FASCINANT, L'EARL GREY ACCOSTA
À CHARLOTTETOWN, À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD.



LORS DE SA VISITE SUR L'ÎLE, GREY ORGANISA UNE
RENCONTRE AVEC LUCY MAUD MONTGOMERY, L'AUTEURE
DU CÉLÈBRE ROMAN ANNE... LA MAISON AUX PIGNONS
VERTS. ELLE PRIT LE THÉ AVEC GREY, MCCRAE ET LE
RESTE DU GROUPE, PUIS LES REJOIGNIT À BORD DE LEUR
NAVIRE LE SOIR SUIVANT POUR UN SOUPER OFFICIEL.



MONTREAL,
1910 À 1914

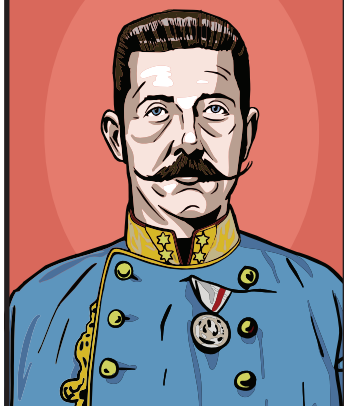
DE RETOUR À MONTREAL,
MCCRAE REPRIT SON EMPLOI DU
TEMPS CHARGÉ : PRATIQUE DE
LA MÉDECINE, TRAITEMENT DES
PATIENTS ET ENSEIGNEMENT.



C'EST À CETTE PÉRIODE QU'IL COÉCRIVIT,
AVEC ADAMI, UN MANUEL DE PATHOLOGIE À
L'INTENTION DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE. CE
MANUEL DEVINT LE MANUEL DE RÉFÉRENCE
PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES.



28 JUIN 1914



MALHEUREUSEMENT,
LES ÉVÉNEMENTS
POLITIQUES EN EUROPE
MIRENT FIN À CETTE BELLE
PÉRIODE. EN JUIN 1914,
L'ARCHIDUC FERDINAND
D'AUTRICHE-HONGRIE FUT
ASSASSINÉ À SARAJEVO
PAR UN INDÉPENDANTISTE
EXTRÉMISTE.



MCCRAE ET D'AUTRES MEMBRES DU PEN AND PENCIL CLUB PASSÈRENT BEAUCOUP DE TEMPS À
DISCUTER DES RÉPERCUSSIONS ÉVENTUELLES DE L'ASSASSINAT. LES TENSIONS ENTRE LES GRANDES
PUISSANCES EUROPÉENNES (GRANDE-BRETAGNE, FRANCE, RUSSIE, ALLEMAGNE ET AUTRICHE-HONGRIE)
ÉTAIENT PALPABLES. LA MORT DE L'ARCHIDUC ALLAIT-ELLE POUSSER LES PAYS VERS LA GUERRE?



AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE, L'EUROPE ÉTAIT DIVISÉE EN DEUX ALLIANCES MILITAIRES. LA TRIPLE-ALLIANCE ÉTAIT COMPOSÉE DE L'ALLEMAGNE, DE L'AUTRICHE-HONGRIE ET DE L'ITALIE. LES MEMBRES DE LA TRIPLE-ENTENTE (OU ALLIÉS) ÉTAIENT LA FRANCE, LA GRANDE-BRETAGNE ET LA RUSSIE.



PRÉPARATION À LA
GUERRE, AOÛT 1914

EN 1914, LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU CANADA ÉTAIENT ENCORE ENTRE LES
MAINS DE L'EMPIRE BRITANNIQUE. AINSI, LORSQUE LA GRANDE-BRETAGNE DÉCLARA
LA GUERRE À L'ALLEMAGNE, TOUTES LES NATIONS SOUS DOMINATION BRITANNIQUE,
Y COMPRIS LE CANADA, FURENT ÉGALEMENT ENTRAÎNÉES DANS LA GUERRE.



LES CANADIENS ÉTAIENT INVITÉS À S'ENRÔLER. DE NOMBREUX VOLONTAIRES VINRENT DE
PARTOUT AU PAYS, CAMPAGNES COMME VILLES, ET MÊME DU YUKON!

**C'est
votre chance
Nous voulons
des hommes**



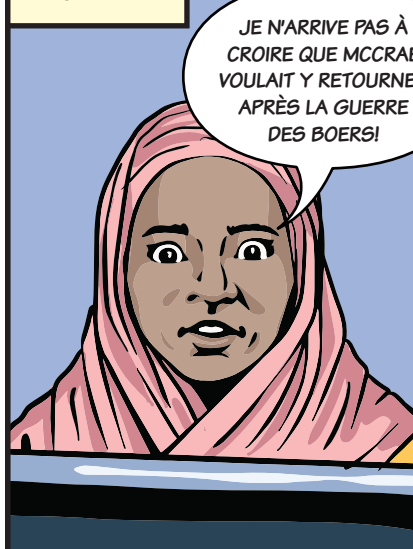
**Vos amis
sont au combat
Pourquoi pas
VOUS?**

À LONDRES, MCCRAE ENVOYA UN MESSAGE À SON AMI
EDWARD MORRISON, QUI AVAIT PARTICIPÉ À LA GUERRE DES BOERS,
POUR LUI PROPOSER SES SERVICES EN TANT QUE SOLDAT OU MÉDECIN.
MCCRAE AVAIT QUITTÉ L'ARMÉE DEPUIS DIX ANS, APRÈS AVOIR ÉTÉ
PROMU AU GRADE DE MAJOR À SON RETOUR D'AFRIQUE DU SUD, MAIS
IL RESSSENTAIT DE NOUVEAU LE BESOIN DE SERVIR SON PAYS.



MORRISON, ALORS DIRECTEUR
DE L'ARTILLERIE CANADIENNE,
RÉPONDIT À CE BESOIN EN
NOMMANT MCCRAE CHIRURGIEN
ET COMMANDANT EN SECOND
DE LA 1^{RE} BRIGADE DE LA ROYAL
CANADIAN FIELD ARTILLERY, QUE
MORRISON ALLAIT LUI-MÊME
COMMANDER. MCCRAE MIT FIN
À SES VACANCES ET RENTRA
SUR-LE-CHAMP AU CANADA.

AUJOURD'HUI



CAMP D'ENTRAÎNEMENT,
SAINT-GABRIEL-DE-VALCARTIER, QUÉBEC
SEPTEMBRE 1914

UN CAMP D'ENTRAÎNEMENT FUT RAPIDEMENT MIS EN
PLACE AU QUÉBEC. LES RECRUES Y SUBISSAIENT DES
TESTS D'APTITUDE AU SERVICE, PUIS ÉTAIENT AFFECTÉES
À DIFFÉRENTS POSTES AU SEIN DE L'ARMÉE. ON LEUR
ENSEIGNAIT ÉGALEMENT QUELQUES PRINCIPES DE BASE,
COMME LA MARCHÉ AU PAS ET LE MANIEMENT DES ARMES.



MCCRAE TRAVAILLAIT TOUS LES JOURS DE L'AUBE
AU CRÉPUSCULE À EXAMINER LES SOLDATS POUR
DÉTERMINER S'ILS ÉTAIENT APTES AU SERVICE ET
À EN VACCINER DES CENTAINES D'AUTRES.



SON RANG VALUT À MCCRAE LE DROIT DE
RECEVOIR UN CHEVAL, MAIS LE SIEN AVAIT DU
MAL À TROTTER. HEUREUSEMENT, SES AMIS,
JOHN TODD ET SON ÉPOUSE MARJORY TODD,
LUI OFFRIRENT GÉNÉREUSEMENT UN
NOUVEAU CHEVAL NOMMÉ BONFIRE.



BONFIRE DEVINT RAPIDEMENT LE GRAND
COMPAGNON DE MCCRAE. CONVAINCU
D'AVOIR UN BON CHEVAL, MCCRAE ÉTAIT
PRÊT À PARTIR POUR L'ÉTRANGER.

3 OCTOBRE 1914

LE PREMIER CONTINGENT DE SOLDATS CANADIENS (ENVIRON 30 000 HOMMES, DONT LA BRIGADE DE MCCRAE) S'EMBARQUA POUR L'EUROPE AU DÉBUT DU MOIS D'OCTOBRE. IL ÉTAIT ACCOMPAGNÉ D'UN CONVOI DE NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUES EN GUISE DE PROTECTION CONTRE LA MARINE ALLEMANDE, EN PARTICULIER LES SOUS-MARINS ALLEMANDS.



LES CANADIENS FURENT ACCUEILLIS AVEC GRATITUDE PAR LEURS HÔTES ANGLAIS À LEUR ARRIVÉE. LES SOLDATS REÇURENT EN EFFET DES FRUITS, DES BONBONS ET DES CIGARETTES.



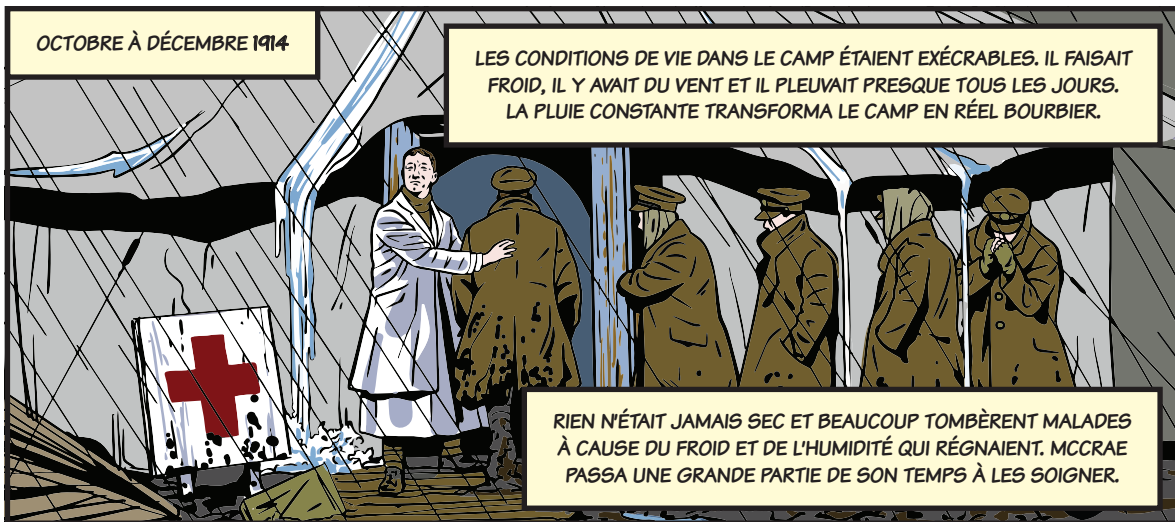
LES SOLDATS SE RENDIRENT ENSUITE À LA PLAINE DE SALISBURY, OÙ SE TROUVAIT LEUR PROCHAIN CAMP D'ENTRAÎNEMENT. C'EST DANS CETTE PLAINE QU'ON TROUVE STONEHENGE, L'UN DES SITES LES PLUS CÉLÈBRES DE GRANDE-BRETAGNE.



AU COURS DES MOIS SUIVANTS, LES HOMMES S'ENTRAÎNÈRENT À L'OMBRE DU MYSTÉRIEX MONUMENT.

OCTOBRE À DÉCEMBRE 1914

LES CONDITIONS DE VIE DANS LE CAMP ÉTAIENT EXÉCRABLES. IL FAISAIT FROID, IL Y AVAIT DU VENT ET IL PLEUVAIT PRESQUE TOUS LES JOURS. LA PLUIE CONSTANTE TRANSFORMA LE CAMP EN RÉEL BOURBIER.



RIEN N'ÉTAIT JAMAIS SEC ET BEAUCOUP TOMBÈRENT MALADES À CAUSE DU FROID ET DE L'HUMIDITÉ QUI RÉGNAIENT. MCCRAE PASSA UNE GRANDE PARTIE DE SON TEMPS À LES SOIGNER.

CERTAINS JOURS, C'ÉTAIT SI GLACIAL QUE MCCRAE NE POUVAIT PAS PRENDRE SES INSTRUMENTS MÉDICAUX SANS RESSENTIR DE DOULEUR EXTRÊME.



LA BOUE RALENTIT NON SEULEMENT LES SOLDATS, MAIS AUSSI LES CHEVAUX. CES DERNIERS PEINAIENT À TRANSPORTER LES VIVRES ET LES ARMES...



... ET S'AFFAIBLISSAIENT SOUS LA PLUIE FROIDE ET INCESSANTE. LA 1^{RE} BRIGADE PERDIT MÊME DES CHEVAUX AYANT SUCCOMBÉ À L'HYPOTHERMIE. CE N'EST PAS AINSI QU'ON SE PRÉPARE À LA GUERRE.



NOVEMBRE 1914 À JANVIER 1915

MAIS TOUT N'ÉTAIT PAS SI NOIR AU CAMP. À UN MOMENT DONNÉ, RUDYARD KIPLING, LE CÉLÈBRE AUTEUR QUE MCCRAE AVAIT RENCONTRÉ PENDANT LA GUERRE DES BOERS, LUI RENDIT VISITE. PASSIONNÉ D'AVENTURE ET FERVENT DÉFENSEUR DE L'EFFORT DE GUERRE, KIPLING S'INTÉRESSAIT DE PRÈS À L'ARMÉE ET À L'ENTRAÎNEMENT DES CANADIENS.



ENTRE-TEMPS, LE MAJOR EDWARD MORRISON EN EUT ASSEZ DU CAMP HUMIDE ET BOUEUX ET LOUA, À SES FRAIS, UNE FERME À PROXIMITÉ POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DE SES SOLDATS ET ANIMAUX.



KIPLING EXPLIQUA QUE SON FILS, JACK, ÉTAIT ÉGALEMENT DANS L'ARMÉE. JACK AVAIT UNE MAUVAISE VUE ET AVAIT ÉTÉ EXCLU DE L'ARMÉE ET DE LA MARINE. MAIS KIPLING, FORT DE SA CÉLÉBRITÉ, TIRA SON ÉPINGLE DU JEU ET FIT ENTRER JACK PARMI LES GARDES IRLANDAIS, DEUX JOURS AVANT SON 17^E ANNIVERSAIRE.



MCCRAE FUT HEUREUX DE VOIR LES SOLDATS PRENDRE DU MIEUX AU CHAUD ET AU SEC.





LES CHEVAUX, UNE FOIS MIEUX LOGÉS ET NOURRIS, REPRIRENT DES FORCES EUX AUSSI. MCCRAE RENDAIT VISITE À BONFIRE À L'ÉCURIE CHAQUE JOUR, PRENANT LE TEMPS DE TOILETTER ET DE SOIGNER SON FIDÈLE DESTRIER.



DANS SES MOMENTS DE CONGÉ, MCCRAE FAISAIT SOUVENT DU CHEVAL AVEC UN NOUVEL AMI, LE LIEUTENANT ALEXIS HELMER.



LE LIEUTENANT HELMER ÉTAIT FIANCÉ ET PORTAIT AVEC LUI UNE PHOTO DE SA BIEN-AIMÉE. MÊME S'IL ÉTAIT TOTALEMENT INVESTI DANS LE SERVICE MILITAIRE, IL SOUHAITAIT QUE LA GUERRE PRENNE FIN AFIN DE POUVOIR RENTRER CHEZ LUI ET SE MARIER. MCCRAE PERCEVAIT EN HELMER UN HOMME INTÉRESSANT DESTINÉ À UN BEL AVENIR.



LORD KITCHENER, SECRÉTAIRE D'ÉTAT BRITANNIQUE À LA GUERRE, VISITA LE CAMP POUR ÉVALUER L'ENTRAÎNEMENT. IL NE MÂCHA PAS SES MOTS, EXPRIMANT QUE LES CANADIENS N'ÉTAIENT PAS DU CALIBRE D'UNE ARMÉE ALLIÉE. MORRISON VOULUT RÉTORQUER QUE C'ÉTAIT LA FAUTE AUX CONDITIONS DIFFICILES DU CAMP, MAIS IL SE RETINT.



MALGRÉ TOUT, LES CANADIENS REHAUSSÈRENT LA QUALITÉ DE LEUR ENTRAÎNEMENT, DÉTERMINÉS À PROUVER QU'ILS ÉTAIENT PRÊTS À SE BATTRE.

L'OCCASION SE POINTA PLUS TÔT QUE PRÉVU.

LES CANADIENS SE JOIGNENT À LA BATAILLE
8 FÉVRIER 1915

APRÈS DES MOIS D'ENTRAÎNEMENT INTENSIF,
LA BRIGADE DE MCCRAE S'EMBARQUA POUR LA
FRANCE À BORD DU NAVIRE AFRICAN PRINCE.

LE VOYAGE FUT PLUS LONG QUE PRÉVU, CAR LE
BATEAU DUT AFFRONTER UNE VIOLENTE TEMPÊTE EN
COURS DE ROUTE ET IL FALLUT RESTER CONSTAMMENT
À L'AFFÛT DES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

APRÈS PLUSIEURS JOURS EN MER, L'AFRICAN PRINCE ACCOSTA À SAINT-NAZAIRE, EN FRANCE.

LES GENS QUI S'ÉTAIENT RASSEMBLÉS AU PORT POUR ACCUEILLIR LES CANADIENS ÉTAIENT
HEUREUX DE LES VOIR, MAIS IL N'Y AVAIT PAS D'HOMMES DANS LA FOULE. ON PORTAIT DU NOIR
EN SIGNE DE DEUIL POUR LES TROUPES FRANÇAISES TOMBÉES AU COMBAT.

LES CANADIENS VOYAGÈRENT D'ABORD EN TRAIN, PUIS À CHEVAL JUSQU'À LEUR PROCHAINE
DESTINATION EN FRANCE, MÉTEREN. À LEUR ARRIVÉE, LES SOLDATS FURENT BOUCHE BÉE
EN CONSTATANT LES DESTRUCTIONS DE LA GUERRE AUTOUR D'EUX. PRESQUE TOUS LES
BÂTIMENTS ÉTAIENT ENDOMMAGÉS ET ON POUVAIT APERCEVOIR UN PEU PARTOUT DES
CROIX DE BOIS ÉRIGÉES À LA HÂTE POUR LES SOLDATS TOMBÉS AU COMBAT. LA SITUATION
DONNA BEAUCOUP À RÉFLÉCHIR AUX HOMMES. QUE S'APPRÊTAIENT-ILS À FAIRE?



LES CANADIENS FURENT ENSUITE ENVOYÉS DANS PLUSIEURS PETITES VILLES PRÈS DE NEUVE-CHAPELLE, POUR PRENDRE LE RELAI DES BRIGADES BRITANNIQUES QUI Y ÉTAIENT STATIONNÉES. LES TROUPES CANADIENNES ALLAIENT BIENTÔT SE TROUVER SUR LA LIGNE DE FRONT, LA ZONE LA PLUS PROCHE DES ALLEMANDS OÙ SE DÉROULAIENT LA PLUPART DES COMBATS.



EDWARD MORRISON ET JOHN MCCRAE NE PURENT S'EMPÊCHER DE REMARQUER LES REGARDS EFFRAYÉS SUR LES VISAGES DES SOLDATS BRITANNIQUES DONT ILS PRENAIENT LA RELÈVE.



LA SEMAINE SUIVANTE, LES CANADIENS S'HABITUÈRENT AU TYPE DE COMBAT QUI ALLAIT DOMINER PENDANT LA GUERRE : LA GUERRE DE TRANCHÉES. LES CAMPS OPPOSÉS SE TIRAIENT DESSUS DEPUIS DES FOSSÉS CREUSÉS DANS LE SOL. MALHEUREUSEMENT, LES CANADIENS ÉTAIENT SI MAL ÉQUIPÉS QU'ILS DEVAIENT LANCER DES GRENADES IMPROVISÉES FAITES DE CLOUS, DE POUDRE À CANON ET DE POTS DE CONFITURE VIDES.



CES ARMES DE FORTUNE SEMBLAIENT FAIRE PLUS DE MAL AUX CANADIENS QU'À L'ENNEMI. MCCRAE SOIGNAIT CONSTAMMENT LES HOMMES BLESSÉS PAR LES GRENADES IMPROVISÉES.



COMME SI CE N'ÉTAIT PAS ASSEZ, LES FUSILS ROSS FOURNIS AUX CANADIENS S'ENRAYAIENT APRÈS QUELQUES BALLES SEULEMENT.

LES SOLDATS S'INTERROGÈRENT SUR L'EFFICACITÉ DE CES FUSILS EN VUE DE L'ATTAQUE PRÉVUE SUR NEUVE-CHAPELLE.

NEUVE-CHAPELLE, FRANCE
10 AU 13 MARS 1915

LES ALLEMANDS TENAIENT LEUR POSITION DANS LE VILLAGE FRANÇAIS DE NEUVE-CHAPELLE DEPUIS PLUSIEURS MOIS. LES FORCES BRITANNIQUES VOULAIENT LANCER UNE ATTAQUE-SURPRISE SUR LE VILLAGE DE MANIÈRE À PERCER LE RÉSEAU DE TRANCHÉES ALLEMANDES ET, AVEC UN PEU DE CHANCE, DE PÉNÉTRER PLUS AVANT DANS LE TERRITOIRE ALLEMAND. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE OFFENSIVE PLANIFIÉE PAR LES BRITANNIQUES DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE.



LES TROUPES CANADIENNES À PROXIMITÉ REÇURENT L'ORDRE D'OUVRIRE LE FEU SUR LES RENFORTS ALLEMANDS ET DE LES TENIR À L'ÉCART DE LA BATAILLE.



MORRISON ENCOURAGEA SES TROUPES À TIRER SANS RELÂCHE SUR LES ALLEMANDS AVEC LEUR ARTILLERIE POUR LES REPOUSSER.



LES CANADIENS RÉUSSIRENT À MAINTENIR LES FORCES ALLEMANDES OCCUPÉES, MAIS BIEN QUE NEUVE-CHAPELLE AIT ÉTÉ REPRISSE PAR LES ALLIÉS, ILS NE PURENT MALHEUREUSEMENT PAS AVANCER PLUS LOIN.

MORRISON FUT CRITIQUÉ POUR AVOIR UTILISÉ TROP DE MUNITIONS LORS DE LA BATAILLE. LES PROVISIONS ÉTAIENT SI LIMITÉES QUE LES SOLDATS AVAIENT REÇU L'ORDRE DE NE PAS TIRER PLUS DE 15 COUPS PAR JOUR.



MORRISON NE PRÉCISA PAS QUE L'ORDRE NE LUI ÉTAIT PAS PARVENU AVANT LE DÉBUT DE LA BATAILLE.

PLUS TARD, EDWARD MORRISON ET JOHN MCCRAE SE RENDIRENT SUR LES LIGNES DE FRONT À LA FOIS PAR CURIOSITÉ ET PAR INQUIÉTUDE. APRÈS QUE LES ALLEMANDS EURENT RECONNU QU'ILS ÉTAIENT DES OFFICIERS, ILS LANCÈRENT UNE ATTAQUE D'ARTILLERIE POUR TENTER DE LES TUER. LES DEUX HOMMES SE CACHÈRENT DANS UN CHAMP JUSQU'À CE QU'ILS PUISSENT S'ENFUIR À CHEVAL.

AVRIL 1915

PEU DE TEMPS APRÈS, LA BRIGADE DE MCCRAE SE REMIT EN ROUTE, TRAVERSANT LA FRANCE JUSQU'À LA VILLE DE POPERINGE EN BELGIQUE.

ENTRE-TEMPS, D'AUTRES TROUPES CANADIENNES REÇURENT L'ORDRE DE REJOINDRE LES LIGNES DE FRONT PRÈS DE LA VILLE D'YPRES, DANS LA RÉGION DE FLANDRE EN BELGIQUE. PLUS ILS SE RAPPROCHAIENT DES COMBATS, MOINS ILS VOYAIENT DE PERSONNES ET D'ANIMAUX. ILS PASSÈRENT DEVANT DE NOMBREUSES FERMES VIDES ET DES BÂTIMENTS DONT LES TOITS AVAIENT ÉTÉ ARRACHÉS PAR DES OBUS.

À CE MOMENT, LA BRIGADE DE MCCRAE ÉTAIT EN RÉSERVE : ELLE ÉTAIT TENUE À L'ÉCART DES ZONES DE COMBAT ACTIVES JUSQU'À CE QU'ON AIT BESOIN D'ELLE. POPERINGE N'ÉTAIT SITUÉE QU'À QUELQUES HEURES D'YPRES, LA 1^{RE} BRIGADE POUVAIT RAPIDEMENT SE RENDRE SUR LA LIGNE DE FRONT POUR PRENDRE PART AUX COMBATS AU BESOIN.

EN ATTENDANT D'AUTRES ORDRES, MCCRAE ASSURAIT LE SERVICE RELIGIEUX DU DIMANCHE À L'ARRIÈRE D'UN CAISSON À MUNITIONS TOUT EN CONSERVANT SES RESPONSABILITÉS MÉDICALES.

AUJOURD'HUI

PLUSIEURS BATAILLES MAJEURES SE DÉROULÈRENT AUTOUR D'YPRES. LA PREMIÈRE EUT LIEU À L'AUTOMNE 1914, LORSQUE LES TROUPES ALLIÉES COMBATTIRENT LES ALLEMANDS POUR LE CONTRÔLE DE LA VILLE. CETTE BATAILLE DURA UN MOIS ENTIER. À LA FIN, LES ALLIÉS RÉUSSIRENT À CONSERVER YPRES, MAIS LES ALLEMANDS ÉTAIENT TOUJOURS À PROXIMITÉ, ATTENDANT LE MOMENT IDÉAL POUR RIPOSTER.

MCCRAE ET LES AUTRES CANADIENS ONT DONC PARTICIPÉ À LA DEUXIÈME BATAILLE?

LA DEUXIÈME BATAILLE D'YPRES
22 AVRIL AU 25 MAI 1915

YPRES, BELGIQUE, MI-AVRIL 1915

MORRISON ÉTUDIA LE CHAMP DE BATAILLE À YPRES AU CAS OÙ SES TROUPES SERAIENT APPELÉES AU FRONT. IL FUT CONSTERNÉ PAR CE QU'IL DÉCOUVRIT.



FRONT ALLEMAND

● PASSCHENDAELE

À LA PREMIÈRE BATAILLE D'YPRES, LES ALLIÉS AVAIENT PÉNÉTRÉ EN TERRITOIRE ALLEMAND ET CRÉÉ UN RENFLEMENT DANS LES LIGNES DE FRONT, CE QU'ON APPELLE UN SAILLANT EN LANGAGE MILITAIRE. LES ALLEMANDS AVAIENT DES POSTES EN HAUTEUR AU NORD, À L'EST ET À L'OUEST, SURPLOMBANT LES FORCES ALLIÉES DE TROIS CÔTÉS.



LORSQUE LES AUTRES BRIGADES CANADIENNES ATTEIGNIRENT LE SAILLANT D'YPRES, ELLES FURENT ATTRÉES PAR L'ÉTAT DES TRANCHÉES QU'ELLES REPrenaient. LES TRANCHÉES ÉTAIENT PEU PROFONDES ET IL N'Y AVAIT PRESQUE PAS DE PAROIS DE PROTECTION À L'AVANT OU À L'ARRIÈRE. PIRE ENCORE, LES PAROIS QU'IL Y AVAIT ÉTAIENT CRIBLÉES DE TROUS CREUSÉS PAR L'ARTILLERIE ENNEMIE, ET CES TROUS ÉTAIENT MAINTENANT UTILISÉS COMME TOILETTES DE FORTUNE OU COMME LIEUX DE SÉPULTURE. LES CANADIENS DEVAIENT FAIRE VITE POUR REMETTRE LES TRANCHÉES EN ÉTAT.

LA RUMEUR CIRCULAIT COMME QUOI LES ALLEMANDS UTILISERAIENT DES GAZ TOXIQUES DANS UNE DE LEURS ATTAQUES, MAIS LES HAUTS COMMANDANTS EN FIRENT FI, CAR LES ATTAQUES AU GAZ ÉTAIENT INTERDITES PAR LES CONVENTIONS DE LA HAYE DE 1899 ET 1907, DES TRAITÉS INTERNATIONAUX QUI ENCADRAIENT LE DROIT DE LA GUERRE.



ON ÉTAIT LOIN DE SE DOUTER QUE LES ALLEMANDS DISPOSAIENT DE MILLIERS DE BONBONNES DE CHLORE GAZEUX ET QU'ILS N'ATTENDAIENT QUE LA PREMIÈRE OCCASION D'EN FAIRE USAGE.



22 AVRIL 1915

LES ALLEMANDS BOMBARDAIENT YPRES DEPUIS PLUSIEURS JOURS ET, LE 22 AVRIL, ILS AUGMENTÈRENT LEURS ATTAQUES D'UN CRAN.



LA BRIGADE DE MCCRAE FUT FINALEMENT APPELÉE EN RENFORT. DANS LEUR APPROCHE VERS LA LIGNE DE FRONT, ILS CROISÈRENT DE NOMBREUX HABITANTS D'YPRES QUI FUYAIENT POUR ÉVITER D'Y LAISSER LEUR PEAU.



CET APRÈS-MIDI-LÀ, LE VENT COMMENÇA À SOUFFLER EN DIRECTION D'YPRES, ET LES SOLDATS ALLEMANDS VIRENT L'OCCASION DE METTRE LEUR NOUVELLE ARME À PROFIT. ILS OUVRIRENT LES VALVES DE LEURS BONBONNES DE GAZ ET RÉPANDIRENT DU CHLORE GAZEUX EN DIRECTION DE LEURS ADVERSAIRES.



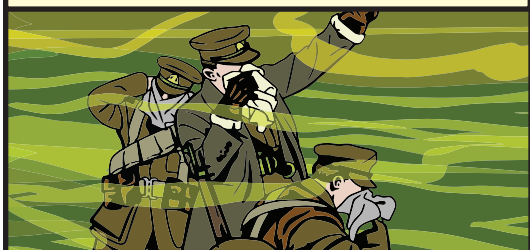
LES SOLDATS FRANÇAIS ET ALGÉRIENS FURENT LES PREMIERS À ÊTRE TOUCHÉS PAR LE CHLORE. DANS LEUR FUITE, CERTAINS CRIÈRENT MÊME QUE TOUT ÉTAIT FICHU.



MORRISON AVAIT PRIS LES DEVANTS DE LA 1^{RE} BRIGADE POUR VÉRIFIER LA POSITION DE SES HOMMES SUR LA LIGNE DE FRONT. IL CROISA DE NOMBREUX SOLDATS QUI FUYAIENT LE GAZ ET D'AUTRES QUI TOMBAIENT ET SE ROULAIENT PAR TERRE, EN AGONIE.



LA PLUPART DES TROUPES CANADIENNES DÉJÀ STATIONNÉES À LA LIGNE DE FRONT NE FURENT PAS TOUCHÉES PAR LE GAZ, MAIS ELLES BÉNÉFICIAIENT D'UNE CERTAINE PROTECTION AU CAS OÙ LE GAZ LES ATTEINDRAIT, GRÂCE À UN MÉDECIN MILITAIRE DU NOM DE FRANCIS SCRIMGER. SCRIMGER, QUI ÉTAIT L'UN DES ANCIENS ÉLÈVES DE JOHN MCCRAE, EXPLIQUA AUX SOLDATS QU'ILS POUVAIENT FABRIQUER DES MASQUES À GAZ DE FORTUNE EN URINANT SUR LEURS MOUCHOIRS ET EN LES ATTACHANT SUR LEUR BOUCHE.



NON LOIN DE LÀ, D'AUTRES TROUPES CANADIENNES EURENT LE DESSUS SUR LES ALLEMANDS AU BOIS DES CUISINIERS APRÈS UNE NUIT DE COMBATS SANS MERCI AU CORPS À CORPS.



23 AVRIL 1915

LA BRIGADE DE MCCRAE ATTEIGNIT FINALEMENT LE SAILLANT D'YPRES, OÙ ELLE S'OCCUPA À COMBLER LE VIDE LAISSÉ LE LONG DE LA LIGNE DE FRONT PAR LES SOLDATS FRANÇAIS GAZÉS. LA BRIGADE Y RESTA SANS RELÈVE PENDANT 17 JOURS.

MCCRAE SORTIT RELATIVEMENT INDEMNÉ DES ATTAQUES AU GAZ. IL DÉCIDA ALORS D'EMMENER BONFIRE DERRIÈRE LES LIGNES, OÙ IL ESPÉRAIT QUE SON CHEVAL SERAIT À L'ABRI DES TIRS D'ARTILLERIE PRESQUE CONTINUS.



À YPRES, MCCRAE DESSINA LA POSITION VULNÉRABLE QU'OCCUPAIT SA BRIGADE.



*Looking S. from
our position*

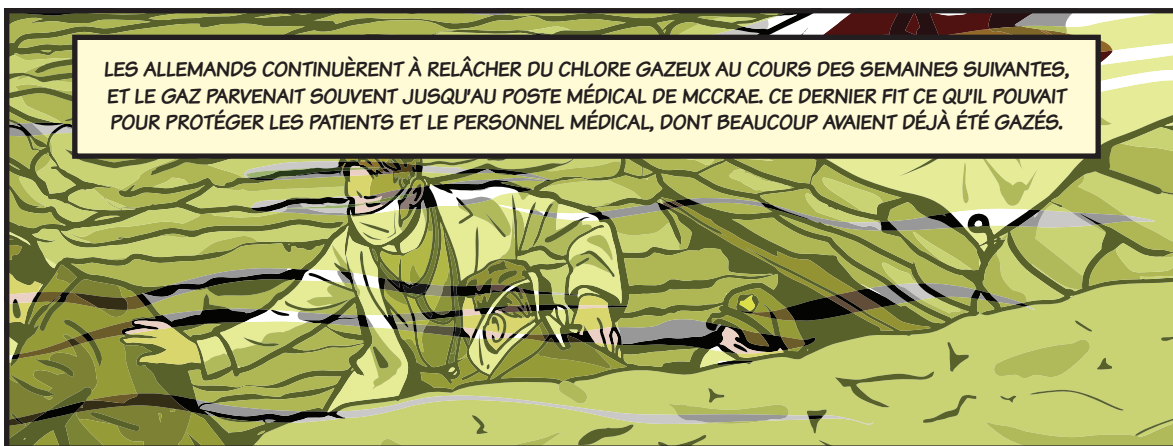
PENDANT L'ASSAUT ALLEMAND, DES MILLIERS DE SOLDATS BLESSÉS PASSÈRENT PAR LE POSTE MÉDICAL DE MCCRAE. NOMBRE D'ENTRE EUX AVAIENT SUBI DES BLESSURES TRÈS GRAVES. MCCRAE LES TRAITA DU MIEUX QU'IL POUVAIT.



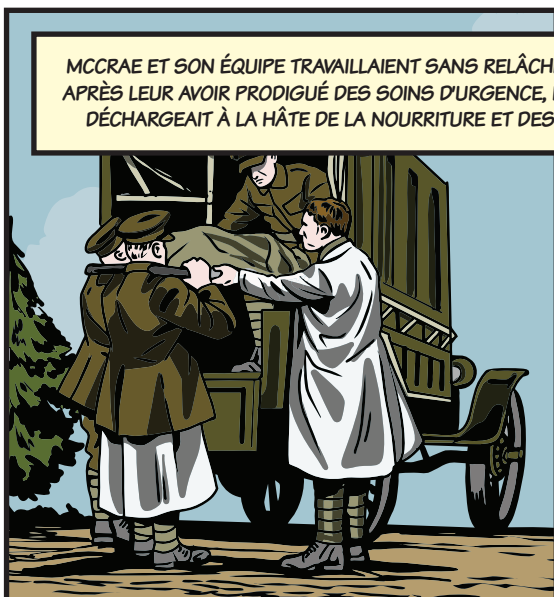
IL CRAIGNAIT QUE SES COMPAGNONS D'ARMES NE SE DÉSENSIBILISSENT FACE AUX HORREURS QUI LES ENTOURAIENT. IL AVAIT DE SÉRIEUX DOUTES QUANT À LEUR CAPACITÉ PSYCHOLOGIQUE DE VOIR DE TELLES CHOSES.



LES ALLEMANDS CONTINUÈRENT À RELÂCHER DU CHLORE GAZEUX AU COURS DES SEMAINES SUIVANTES, ET LE GAZ PARVENAIT SOUVENT JUSQU'AU POSTE MÉDICAL DE MCCRAE. CE DERNIER FIT CE QU'IL POUVAIL POUR PROTÉGER LES PATIENTS ET LE PERSONNEL MÉDICAL, DONT BEAUCOUP AVAIENT DÉJÀ ÉTÉ GAZÉS.



MCCRAE ET SON ÉQUIPE TRAVAILLAIENT SANS RELÂCHE À SOIGNER LE NOMBRE TOUJOURS CROISSANT DE BLESSÉS. APRÈS LEUR AVOIR PRODIGUÉ DES SOINS D'URGENCE, IL LES ENVOYAIT DANS LES HÔPITAUX DE GUERRE VOISINS, PUIS DÉCHARGEAIT À LA HÂTE DE LA NOURRITURE ET DES PROVISIONS POUR SON ÉQUIPE MÉDICALE ET SES PATIENTS.



LA SITUATION DEVENAIT DE PLUS EN PLUS DÉSESPÉRÉE POUR LES CANADIENS QUI SE BATAIENT POUR CONSERVER YPRES FACE À L'ARMÉE ALLEMANDE.



LE BRUIT ÉTAIT INCESSANT, DE LÀ À EN RENDRE CERTAINS FOUS. COMBIEN DE TEMPS ENCORE POURRAIENT-ILS CONTINUER AINSI?



2 MAI 1915

UN JOUR DE PRINTEMPS,
JUSTE APRÈS UNE PÉRIODE DE
BOMBARDEMENTS INTENSIFS, UN
OBUS FUT TIRÉ SUR LA 1^{RE} BRIGADE.



LE LIEUTENANT ALEXIS HELMER, AMI PROCHE ET
PARTENAIRE DE MCCRAE, DISCUTAIT AVEC UN
AUTRE LIEUTENANT AU MOMENT OÙ TOMBA L'OBUS.
HELMER FUT TRAGIQUEMENT TUÉ SUR LE COUP.



APRÈS L'ARRÊT DES
BOMBARDEMENTS, PLUSIEURS
OFFICIERS COMMENCÈRENT À
CREUSER UNE TOMBE POUR
HELMER, SOUS LE REGARD DE
MCCRAE, COMPLÈTEMENT DÉVASTÉ.



AUCUN AUMÔNIER N'ÉTANT PRÉSENT AU MOMENT
DE L'ENTERREMENT DU LIEUTENANT ALEXIS HELMER,
C'EST MCCRAE QUI S'OCCUPA DU SERVICE.



IL SOULIGNA AVEC ÉMOTION LE JEUNE HOMME
INTELLIGENT, TALENTUEUX, PROMETTEUR ET PLEIN
DE POTENTIEL QU'IL ÉTAIT. UNE PHOTO DE LA FIANCÉE
D'HELMER FUT TROUVÉE PRÈS DE SON CORPS. ELLE
AVAIT ÉTÉ TROUVÉE. LA PHOTO FUT ENTERRÉE AVEC LUI.

AUJOURD'HUI

C'EST VRAIMENT TRISTE. COMMENT MCCRAE A-T-IL RÉAGI À LA MORT DE SON AMI PROCHE?

IL ÉTAIT ATTERRÉ.

DÉBUT MAI 1915

POUR SE RÉCONFORTER, MCCRAE SE RÉFUGIA INSTINCTIVEMENT DANS LA POÉSIE AFIN D'EXPRIMER SON PROFOND CHAGRIN À LA SUITE DE LA PERTE TRAGIQUE DE SON AMI ET DES NOMBREUX AUTRES HOMMES MORTS AU COMBAT. INSPIRÉ À LA VUE DES COQUELICOTS QUI POUSSAIENT ENCORE DANS LES CHAMPS MALGRÉ LA DESTRUCTION QUI LES ENTOURAIT, MCCRAE COMMENÇA À GRIFFONNER UN POÈME QUI ALLAIT DEVENIR PLUS TARD LE CÉLÈBRE AU CHAMP D'HONNEUR. IL CONTINUA À FIGNOLER LE POÈME PENDANT PLUSIEURS MOIS.



9 MAI 1915

APRÈS 17 LONGUES JOURNÉES, LA BRIGADE DE MCCRAE SE RETIRA DU SAILLANT D'YPRES. LES SOLDATS ÉTAIENT ÉPUISÉS, MAIS ILS AVAIENT TOUT DONNÉ ET AVAIENT EMPÊCHÉ LES ALLEMANDS DE TRAVERSER YPRES. ILS AVAIENT LIVRÉ LA MARCHANDISE ET ÉTAIENT PRÊTS POUR LA PROCHAÎNE BATAILLE.



LES CANADIENS FURENT FÉLICITÉS POUR LEUR COURAGE ET LEUR BRAVOURE, MAIS MCCRAE NE POUVAIT S'EMPÊCHER DE PENSER À TOUS LES HOMMES QUI AVAIENT PERDU LA VIE. IL SE DEMANDA SI CE N'ÉTAIT PAS TROP CHER PAYÉ.



PLUS TARD, MCCRAE FUT STUPÉFAIT D'APPRENDRE QUE LES ALLEMANDS AVAIENT COULÉ LE NAVIRE DE PASSAGERS *LUSITANIA*, UN JOUR AVANT QUE SA BRIGADE NE SOIT RETIRÉE DE LA LIGNE DE FRONT À YPRES. PRÈS DE 1 200 PASSAGERS ET MEMBRES D'ÉQUIPAGE CIVILS Y PERDIRENT LA VIE.



LA 1^{RE} BRIGADE RENTRA EN FRANCE POUR QUELQUES JOURS AFIN DE SE REMETTRE DE SA RUDE ÉPREUVE. PENDANT LEUR SÉJOUR DANS LA VILLE DE STEENWERCK, LES SOLDATS REÇURENT DES MESSAGES DE FÉLICITATIONS DU ROI GEORGE V, DU PREMIER MINISTRE CANADIEN ROBERT BORDEN ET DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA. MAIS LA BRIGADE N'EUT PAS LE TEMPS D'APPRÉCIER CES MESSAGES : UNE AUTRE BATAILLE L'ATTENDAIT.

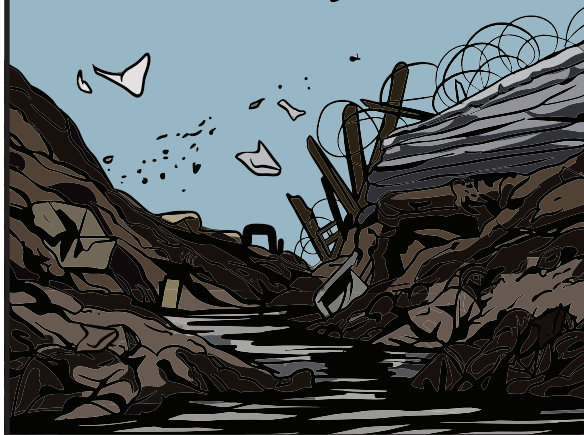


FESTUBERT, FRANCE, 15 MAI 1915

APRÈS MOINS D'UNE SEMAINE DE REPOS, LES CANADIENS REÇURENT L'ORDRE DE SE RENDRE À FESTUBERT, OÙ LES FORCES BRITANNIQUES ORGANISAIENT UNE ATTAQUE SUR UNE PARTIE DE LA LIGNE DE FRONT ALLEMANDE. MCCRAE ÉTAIT INQUIET. IL SEMBLAIT QUE LE HAUT COMMANDEMENT AIT OUBLIÉ QUE LES TROUPES AVAIENT BESOIN DE TEMPS POUR SE RÉTABLIR.



AUCUN DES CANADIENS N'EUT SUFFISAMMENT DE TEMPS OU DE MUNITIONS POUR BIEN SE PRÉPARER À L'ASSAUT. DE NOMBREUX SOLDATS FURENT BLESSÉS OU TUÉS LORS DE LA BATAILLE DE FESTUBERT.



À LA FIN DU MOIS DE MAI, MCCRAE REÇUT L'ORDRE DE REJOINDRE LE CORPS MÉDICAL DE L'ARMÉE CANADIENNE POUR CONTRIBUER À LA MISE EN PLACE D'UN NOUVEL HÔPITAL EN FRANCE. CE FUT DÉPRIMANT POUR LUI. IL VOULAIT RESTER AVEC LA 1^{RE} BRIGADE.



MCCRAE LAISSA DERRIÈRE LUI AVEC BEAUCOUP DE REGRET LES COMPAGNONS AVEC QUI IL S'ÉTAIT LIÉ D'AMITIÉ, SURTOUT EDWARD MORRISON, QUI ÉTAIT UN COMMANDANT EXCEPTIONNEL.

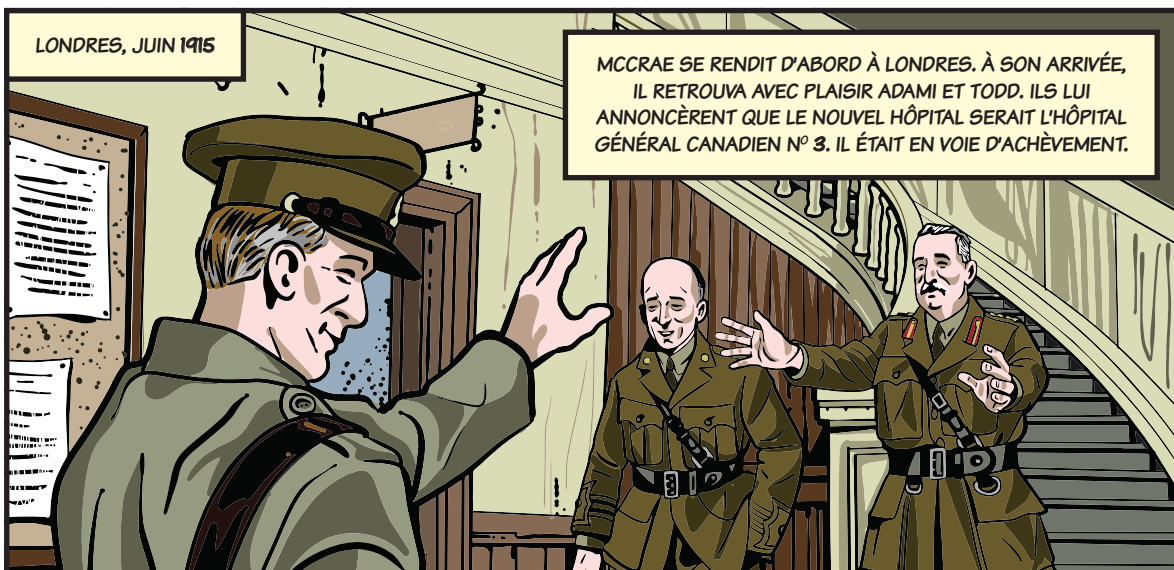


MCCRAE DUT ÉGALEMENT DIRE AU REVOIR À BONFIRE, LAISSANT SON FIDÈLE CHEVAL AUX BONS SOINS DE SON PALEFRENIER, HERBERT CRUICKSHANK. UNE FOIS L'HÔPITAL PRÊT, MCCRAE AVAIT L'INTENTION DE FAIRE REVENIR BONFIRE À SES CÔTÉS.



LONDRES, JUIN 1915

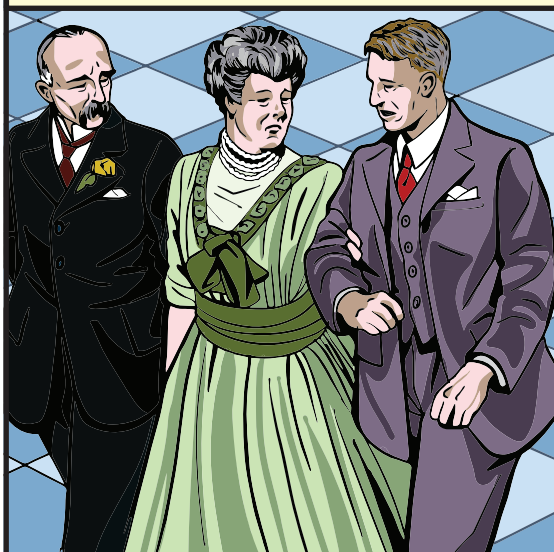
MCCRAE SE RENDIT D'ABORD À LONDRES. À SON ARRIVÉE, IL RETROUVA AVEC PLAISIR ADAMI ET TODD. ILS LUI ANNONCÈRENT QUE LE NOUVEL HÔPITAL SERAIT L'HÔPITAL GÉNÉRAL CANADIEN N° 3. IL ÉTAIT EN VOIE D'ACHÈVEMENT.



AU COURS DE CETTE PÉRIODE, MCCRAE FUT ÉGALEMENT PROMU LIEUTENANT-COLONEL DANS LE CORPS MÉDICAL DE L'ARMÉE CANADIENNE.



EN ANGLETERRE, MCCRAE RETROUVA SON VIEIL AMI ET MENTOR, OSLER, ET SON ÉPOUSE, LADY OSLER. MCCRAE RACONTA LES NOMBREUX JOURS PASSÉS DANS LES TRANCHÉES À TRAITER SANS RELÂCHE LES HOMMES BLESSÉS. BIEN QUE SON DISCOURS AIT ÉTÉ TOUJOURS AUSSI ENFLAMMÉ, LADY OSLER LE TROUVA PLUS FATIGUÉ ET PLUS MINCE QU'AVANT.

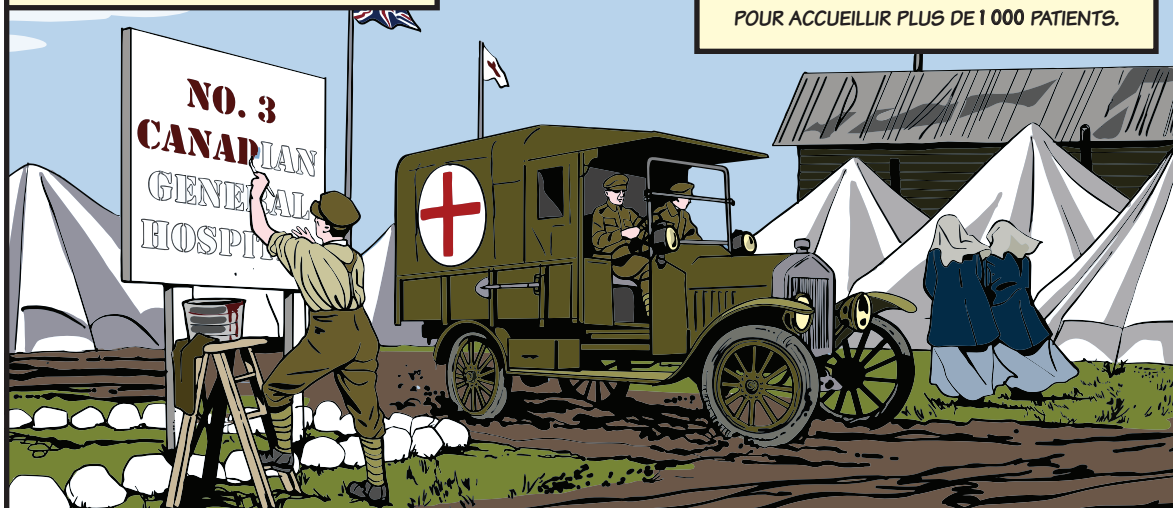


LES OSLER ÉTAIENT HEUREUX DE REVOIR MCCRAE, MAIS LA GUERRE AVAIT CLAIREMENT EU LE DESSUS SUR LUI.



HÔPITAL GÉNÉRAL CANADIEN N° 3,
DANNES-CAMIER, FRANCE, JUILLET 1915

LE NOUVEL HÔPITAL ÉTAIT SITUÉ PRÈS DE LA
MANCHE ET COMPTAIT ASSEZ DE TENTES
POUR ACCUEILLIR PLUS DE 1 000 PATIENTS.



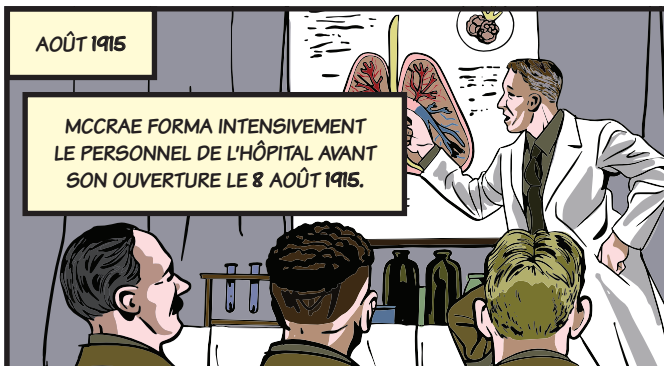
LORSQUE MCCRAE COMMENÇA À
TRAVAILLER À L'HÔPITAL, IL EUT LE
PLAISIR D'ÊTRE AUX CÔTÉS DU FILS
DES OSLER, REVERE OSLER. MCCRAE
SE PROMIT DE FAIRE DE SON MIEUX
POUR VEILLER SUR LE JEUNE HOMME.

LE COMMANDANT
DE L'HÔPITAL N° 3
ÉTAIT LE COLONEL
HERBERT BIRKETT,
AVEC QUI MCCRAE
DÉVELOPPA AUSSI UNE
RELATION ÉTROITE.



AOÛT 1915

MCCRAE FORMA INTENSIVEMENT
LE PERSONNEL DE L'HÔPITAL AVANT
SON OUVERTURE LE 8 AOÛT 1915.



UN MOIS PLUS TARD

UNE FOIS L'HÔPITAL OUVERT,
OSLER PÈRE VINT LE VISITER.
MCCRAE LUI DIT QUE S'IL LE
POUVAIT, IL REJOINDRAIT LA
BRIGADE D'EDWARD MORRISON
SUR LE FRONT. MAIS LE CORPS
MÉDICAL NE LUI PERMIT PAS
DE PARTIR; ON AVAIT BESOIN
DE LUI À L'HÔPITAL POUR LES
NOMBREUSES BATAILLES À VENIR.



LOOS, FRANCE, SEPTEMBRE 1915

PENDANT CE TEMPS, LA GUERRE FAISAIT RAGE ET LE NOMBRE DE VICTIMES NE CESSAIT D'AUGMENTER. LA BATAILLE DE LOOS, QUI ALLAIT ÊTRE LA PLUS GRANDE OFFENSIVE BRITANNIQUE DE 1915, MIT À L'ÉPREUVE LE PERSONNEL NOUVELLEMENT ENGAGÉ DE L'HÔPITAL N° 3.

L'HÔPITAL REÇUT 1 000 PATIENTS AU COURS DE LA SEULE SEMAINE SUIVANT LE DÉBUT DE LA BATAILLE.

LES CHIRURGIENS TRAVAILLAIENT SANS RELÂCHE, À 30 OPÉRATIONS MAJEURES OU PLUS PAR JOUR. DE TOUTE ÉVIDENCE, L'ATTAQUE ÉTAIT UN ÉCHEC.

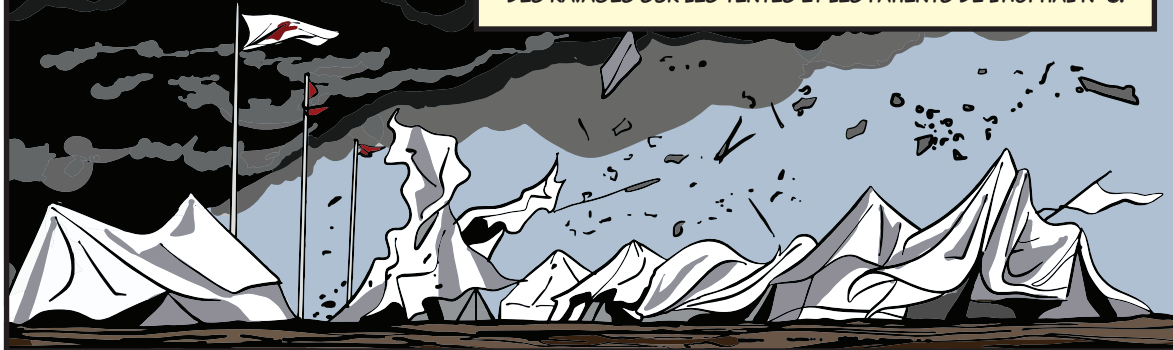
27 SEPTEMBRE 1915

JACK, LE FILS DE RUDYARD KIPLING, FUT TUÉ À LOOS. SI SON PÈRE N'AVAIT PAS USÉ DE SON INFLUENCE POUR LE FAIRE ENTRER DANS L'ARMÉE MALGRÉ SA MAUVAISE VUE, SA MORT TRAGIQUE AURAIT-ELLE PU ÊTRE ÉVITÉE?

MCCRAE VÉCUT TRÈS MAL LA MORT DE JACK KIPLING.

AUTOMNE 1915

LES VIOLENTES TEMPÊTES QUI SOUFFLAIENT DE LA MANCHE FIRENT DES RAVAGES SUR LES TENTES ET LES PATIENTS DE L'HÔPITAL N° 3.



LE TRAVAIL SANS FIN DE TRAITEMENT DES PATIENTS FUT PARTICULIÈREMENT ÉPROUVANT POUR MCCRAE. AUPARAVANT LE CENTRE DE L'ATTENTION, IL PRÉFÉRAIT DÉSORMAIS ÊTRE SEUL. PEU À PEU, IL S'ÉLOIGNA DE SON ENTOURAGE. PENDANT CETTE PÉRIODE, IL CONTINUA À TRAVAILLER SUR SON POÈME AU CHAMP D'HONNEUR.

LE COLONEL BIRKETT TROUVA UNE ÉBAUCHE DU POÈME QUE MCCRAE AVAIT JETÉE.



IL FUT ÉMU PAR LE POÈME ET ENCOURAGEA MCCRAE À LE FAIRE PUBLIER DANS LE SPECTATOR, UN CÉLÈBRE MAGAZINE BRITANNIQUE.



MALHEUREUSEMENT, LES RÉDACTEURS DU SPECTATOR NE PARTAGÈRENT PAS L'ENTHOUSIASME DU COLONEL BIRKETT POUR CE POÈME ET LE REJETÈRENT.



MCCRAE AVAIT ÉGALEMENT MONTRÉ SON POÈME À L'INFIRMIÈRE MILITAIRE CLARE GASS, QUI L'AVAIT TELLEMENT AIMÉ QU'ELLE L'AVAIT COPIÉ DANS SON JOURNAL AFIN DE NE JAMAIS LE PERDRE. SON SOUTIEN MOTIVA MCCRAE À TENTER DE SOUMETTRE LE POÈME UNE NOUVELLE FOIS.



CETTE FOIS, MCCRAE ENVOYA SON POÈME AU PUNCH, UN MAGAZINE HUMORISTIQUE BRITANNIQUE. IL FUT ACCEPTÉ!



AU CHAMP D'HONNEUR FUT PUBLIÉ DANS LE NUMÉRO DU 8 DÉCEMBRE 1915.

MCCRAE SE RÉJOUIT DE LA PUBLICATION DE SON POÈME. C'ÉTAIT POUR LUI UN RARE MOMENT DE BONHEUR SUR FOND DE MORT ET DE DESTRUCTION.

LA GUERRE NE PRENANT PAS DE CONGÉ, MCCRAE DUT COMPOSER AVEC DE NOMBREUX AUTRES CAS ATROCES D'OPÉRATIONS À EFFECTUER, NOTAMMENT SUR DES PATIENTS ATTEINTS DE GANGRÈNE GAZEUSE, UNE GRAVE INFECTION CAUSÉE PAR LA PÉNÉTRATION DE BACTÉRIES DANS UNE PLAIE OUVERTE.



LES BACTÉRIES PROVENAIENT GÉNÉRALEMENT DES SOLS FORTEMENT FERTILISÉS AUXQUELS LES AGRICULTEURS FRANÇAIS ET BELGES AVAIENT AJOUTÉ DE GRANDES QUANTITÉS DE FUMIER DES ANNÉES DURANT. LORSQUE LES HOMMES ÉTAIENT BLESSÉS DANS LES TRANCHÉES, LEURS BLESSURES ENTRAIENT SOUVENT EN CONTACT AVEC LE SOL RICHE EN BACTÉRIES.



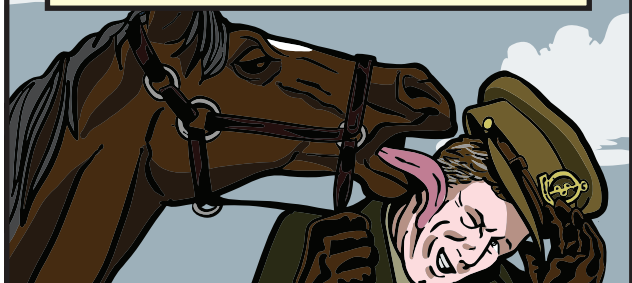
NON SEULEMENT MCCRAE VIT DES HOMMES DÉFIGURÉS AU-DELÀ DE L'IMAGINABLE, MAIS IL VIT AUSSI DE NOMBREUX PATIENTS ATTEINTS D'OBUSITE. C'EST CE QU'ON APPELLE AUJOURD'HUI L'ÉTAT DE STRESS POST-TRAUMATIQUE.



MCCRAE FUT COMPLÈTEMENT DÉPASSÉ PAR LES NOUVELLES BLESSURES ET MALADIES QU'IL VOYAIT AU JOUR LE JOUR. PEU À PEU, IL NE DEVINT QU'UNE OMBRE DE L'HOMME EXTRAVERTI QU'IL AVAIT ÉTÉ.



HEUREUSEMENT, MCCRAE TROUVA LA PAIX INTÉRIEURE EN S'OCCUPANT DE BONFIRE. SON CHEVAL DEVENAIT LE SEUL ANCRAGE POSITIF DANS UN MONDE DE GUERRE ET DE VIOLENCES EN CONSTANTE MUTATION.

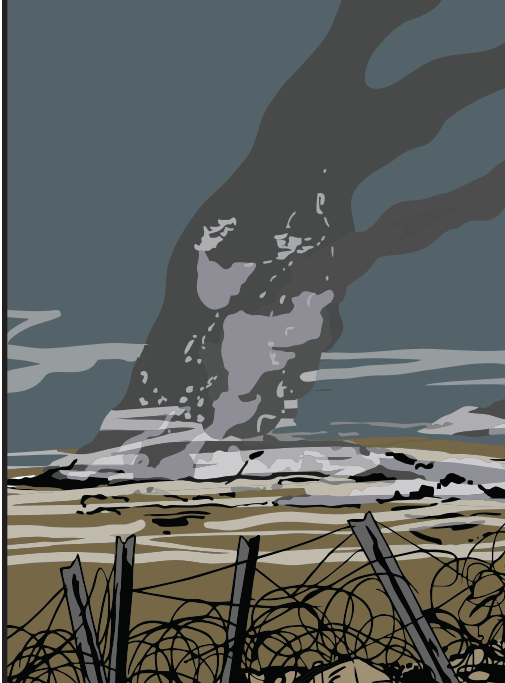


MONT SORREL, YPRES,
2 AU 13 JUIN 1916

LA BATAILLE DU MONT SORREL FUT LA PREMIÈRE ATTAQUE MAJEURE PLANIFIÉE PAR LES FORCES CANADIENNES PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. LE MATIN DU 2 JUIN 1916, LES FORCES ALLEMANDES BOMBARDÈRENT LES TROUPES CANADIENNES QUI DÉFENDAIENT LE MONT SORREL, UNE HAUTE COLLINE OFFRANT UNE EXCELLENTE VUE SUR YPRES. LES ALLEMANDS S'EMPARÈRENT TEMPORAIREMENT DU MONT SORREL, MAIS UNE SEMAINE PLUS TARD, LES CANADIENS LANCÈRENT UNE CONTRE-ATTAQUE ET, LE 13 JUIN, ILS PARVINRENT À REPRENDRE LA COLLINE.



VALLÉE DE LA SOMME, FRANCE,
1^{ER} JUILLET AU 18 NOVEMBRE 1916



LE 1^{ER} JUILLET 1916 COMMENÇA LA BATAILLE DE LA SOMME. L'OFFENSIVE BRITANNIQUE DURA PRÈS DE 150 JOURS ET ALLAIT ÊTRE RECONNUE COMME L'UNE DES BATAILLES LES PLUS MEURTRIÈRES DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ.

L'HÔPITAL N° 3 REÇUT PLUS DE 4 500 PATIENTS AU COURS DES 15 PREMIERS JOURS QUI SUIVIRENT LE DÉBUT DE LA BATAILLE DE LA SOMME. MCCRAE ET LES AUTRES MÉDECINS FIRENT DE LEUR MIEUX POUR S'OCCUPER DE L'AVALANCHE DE VICTIMES.



PENDANT CETTE PÉRIODE, MCCRAE, COMME BEAUCOUP D'AUTRES SOLDATS, MONTRAIT DES SIGNES ÉVIDENTS DE STRESS POST-TRAUMATIQUE. IL LUI ARRIVA UN MOMENT DONNÉ DE RÉPRIMANDER UN SOLDAT QUI L'AVAIT APPELÉ « DOCTEUR » AU LIEU DE « COLONEL » ALORS QU'IL N'AUROIT PAS RÉAGI AUSSI SÉVÈREMENT PAR LE PASSÉ. LA GUERRE VENAIT TRANQUILLEMENT À BOUT DE LUI.





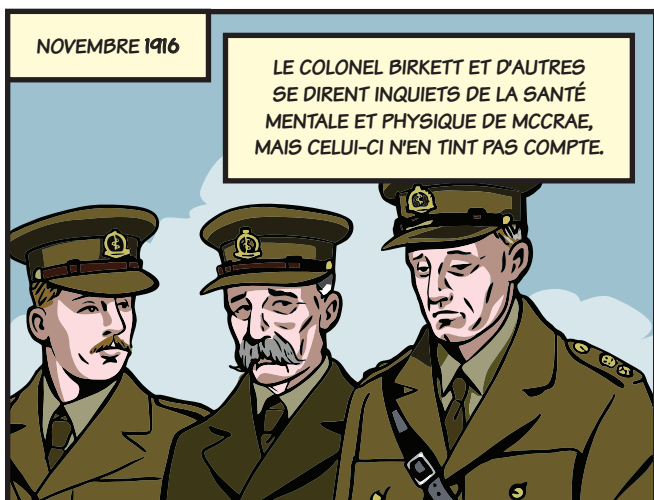
MCCRAE CONTINUA DE SE REPLIER SUR LUI-MÊME, PRÉFÉRANT RESTER SEUL LORSQU'IL N'ÉTAIT PAS DE SERVICE. LA MÉLANCOLIE S'EMPARA DE LUI, COMME S'IL IMAGINAIT TOUS LES SOLDATS MORTS ET BLESSÉS QUI ÉTAIENT PASSÉS ENTRE SES MAINS.



MCCRAE ESSAYA DE TROUVER DES MOYENS DE GÉRER SON STRESS. IL AIMAIT PASSER DU TEMPS AVEC UN CHIEN NOMMÉ BONNEAU QUI APPARTENAIT AUX SOIGNANTS DE L'HÔPITAL N° 3. BONNEAU SE PRIT D'AFFECTION POUR MCCRAE ET L'ACCOMPAGNA SOUVENT DANS SES TOURNÉES.

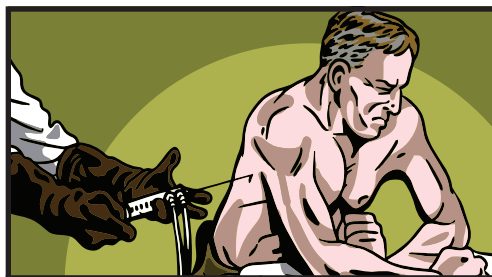


MCCRAE TROUVA AUSSI RÉCONFORT EN ÉCRIVANT À SES PROCHES AU PAYS, EN PARTICULIER AUX QUATRE ENFANTS DE SA SŒUR GEILLS. IL FAISAIT SEMBLANT QUE C'ÉTAIT BONFIRE QUI ÉCRIVAIT ET IL SIGNAIT LES LETTRES AVEC UN FER À CHEVAL.



NOVEMBRE 1916

LE COLONEL BIRKETT ET D'AUTRES SE DIRENT INQUIETS DE LA SANTÉ MENTALE ET PHYSIQUE DE MCCRAE, MAIS CELUI-CI N'EN TINT PAS COMPTE.



L'ASTHME DONT AVAIT SOUFFERT MCCRAE LA MAJEURE PARTIE DE SA VIE S'ÉTAIT AGGRAVÉ APRÈS L'EXPOSITION AU GAZ PENDANT LA BATAILLE D'YPRES. SES POUMONS AFFAIBLIS AINSI QUE LE FROID ET L'HUMIDITÉ LE RENDIRENT CONSTAMMENT MALADE. IL FINIT PAR DÉVELOPPER UNE INFECTION RESPIRATOIRE. CE N'ÉTAIT PAS ASSEZ GRAVE POUR LE RENVoyer CHEZ LUI, MAIS IL LUI FALLUT BEAUCOUP DE TEMPS POUR SE RÉTABLIR.

CRÊTE DE VIMY, FRANCE, AVRIL 1917



LES SOLDATS ALLEMANDS ÉTAIENT POSTÉS AVEC DES MITRAILLETTES DANS LE RÉSEAU DE TRANCHÉES QU'ILS AVAIENT CREUSÉ SUR LA CRÊTE. ILS ATTENDAIENT AVEC IMPATIENCE L'ATTAQUE CANADIENNE.



CRÊTE DE VIMY, 9 AVRIL 1917, 5 H 25

LES TROUPES CANADIENNES AVAIENT RÉPÉTÉ L'ATTAQUE LES SEMAINES PRÉCÉDENTES. LES SOLDATS ÉTAIENT ENFIN ALIGNÉS DANS LES TRANCHÉES DANS L'ATTENTE DE PRENDRE D'ASSAUT LA CRÊTE DE VIMY. ON ALLAIT LES ENVOYER PAR VAGUES APRÈS LE DÉBUT DU BARRAGE D'ARTILLERIE.



CRÊTE DE VIMY, 9 AVRIL 1917, 5 H 30

LES CANADIENS OUVRIRENT LE FEU SUR LES ALLEMANDS AVEC TOUTES LES PIÈCES D'ARTILLERIE DONT ILS DISPOSAIENT.



CRÊTE DE VIMY, 9 AVRIL 1917, 5 H 30 MIN 30 S



TRENTE SECONDES PLUS TARD, DES INGÉNIEURS CANADIENS FIRENT EXPLOSER DES MINES SOUTERRAINES QUI AVAIENT ÉTÉ PLACÉES PRÈS DE LA LIGNE DE TRANCHÉES ALLEMANDES.



CRÊTE DE VIMY, 9 AVRIL 1917, 5 H 33

LA PREMIÈRE VAGUE DE TROUPES CANADIENNES COMMENÇA À FAIRE SON CHEMIN. LES SOLDATS AVANCÈRENT D'UN PAS RÉGULIER TANDIS QUE L'ARTILLERIE CONTINUAIT DE TIRER, EN VISANT JUSTE DEVANT EUX AFIN DE DISSIMULER LEURS MOUVEMENTS AUX ALLEMANDS. C'EST CE QU'ON APPELLE LA TACTIQUE DU BARRAGE ROULANT.

CRÊTE DE VIMY, 9 AVRIL 1917, 6 H

PLUS DE 15 000 SOLDATS CANADIENS
REMONTÈRENT LA CRÊTE DE VIMY, PRENANT
D'ASSAUT LES DÉFENSES ALLEMANDES.

CRÊTE DE VIMY, 9 AVRIL 1917, 6 H 30

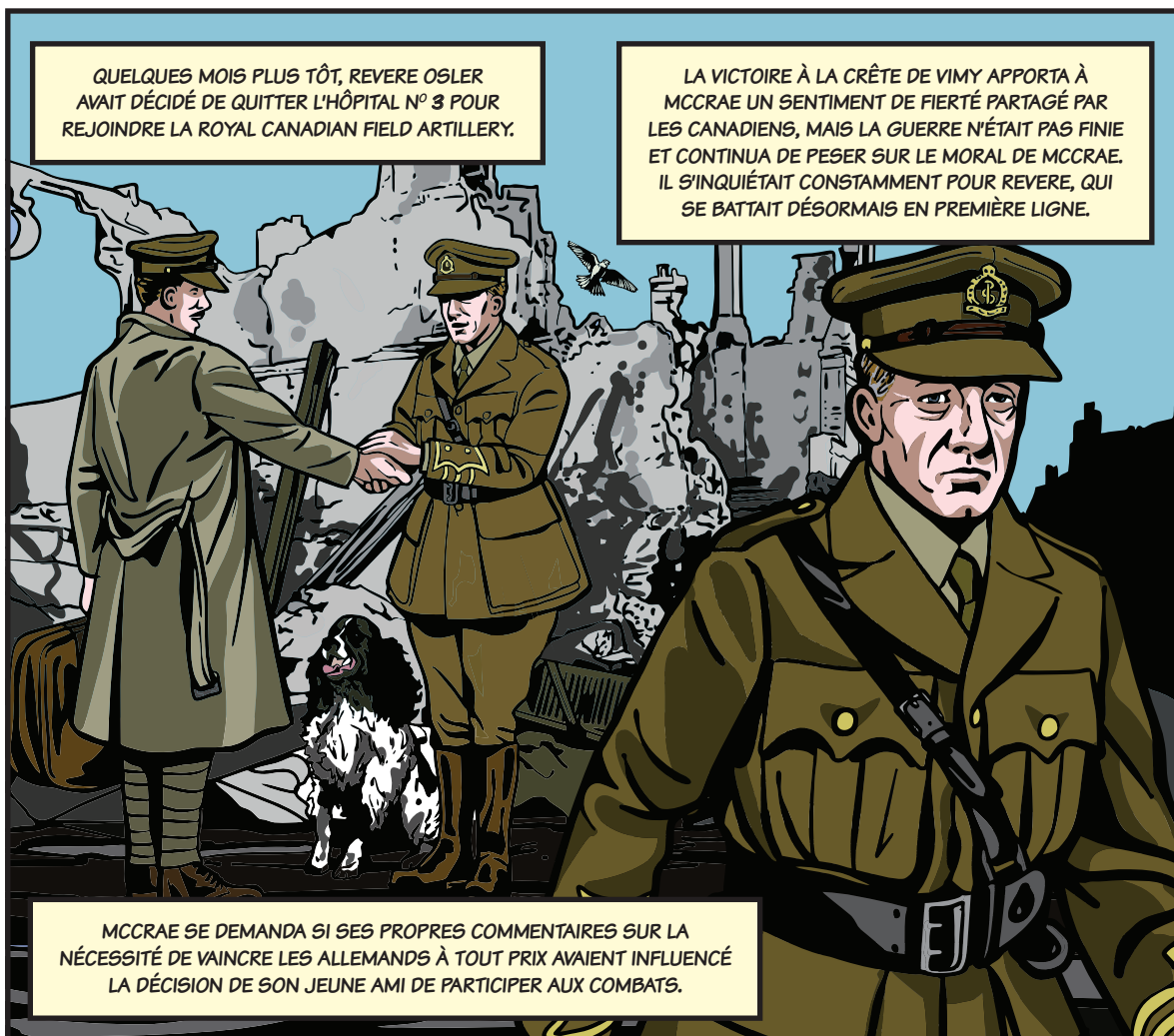
UNE HEURE APRÈS LE DÉBUT DE L'ATTAQUE, LES CANADIENS RÉUSSIRENT À
PERCER LES LIGNES ALLEMANDES ET À FAIRE DE NOMBREUX PRISONNIERS.

CRÊTE DE VIMY, 10 AVRIL 1917,
HÔPITAL DE CAMPAGNE

BIEN QUE LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY AIT ÉTÉ
CONSIDÉRÉE COMME UN ÉNORME SUCCÈS ET QU'ELLE
SOIT DEVENUE LA VICTOIRE MILITAIRE LA PLUS CÉLÈBRE DU
CANADA, PLUS DE 10 000 CANADIENS Y FURENT BLESSÉS
OU TUÉS. LORSQUE LES SOLDATS BLESSÉS COMMENCÈRENT
À ARRIVER À L'HÔPITAL N° 3 LE LENDEMAIN DE LA BATAILLE,
MCCRAE ET LES AUTRES MEMBRES DU PERSONNEL MÉDICAL
DURENT TRAVAILLER SANS ARRÊT POUR LES SOIGNER.



DE BONNES NOUVELLES S'INSÉRÈRENT AU MILIEU DES COMBATS. LE POÈME DE MCCRAE AVAIT GAGNÉ EN NOTORIÉTÉ. EN EFFET, MCCRAE REÇUT UNE LETTRE D'EDWARD MORRISON DEMANDANT QU'UNE COPIE D'AU CHAMP D'HONNEUR SOIT ENVOYÉE AU GÉNÉRAL BYNG, COMMANDANT DE L'ARMÉE CANADIENNE, POUR CÉLÉBRER LA VICTOIRE DE LA CRÊTE DE VIMY. MCCRAE DONNA SUITE À LA DEMANDE AVEC JOIE.



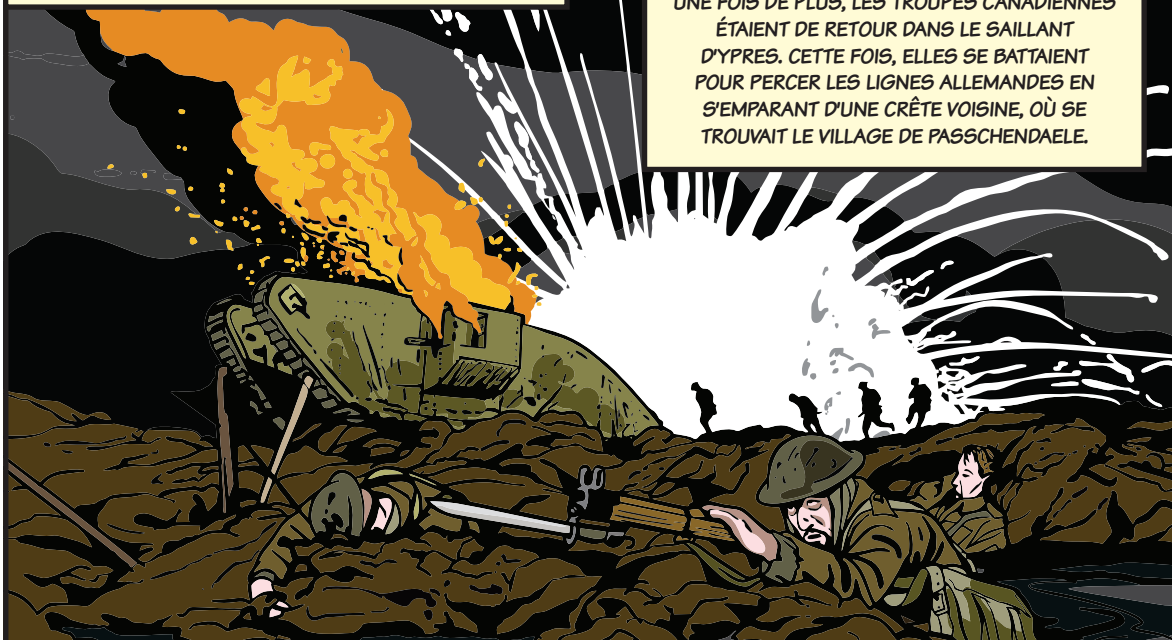
QUELQUES MOIS PLUS TÔT, REVERE OSLER AVAIT DÉCIDÉ DE QUITTER L'HÔPITAL N° 3 POUR REJOINDRE LA ROYAL CANADIAN FIELD ARTILLERY.

LA VICTOIRE À LA CRÊTE DE VIMY APPORTA À MCCRAE UN SENTIMENT DE FIERTÉ PARTAGÉ PAR LES CANADIENS, MAIS LA GUERRE N'ÉTAIT PAS FINIE ET CONTINUA DE PESER SUR LE MORAL DE MCCRAE. IL S'INQUIÉTAIT CONSTAMMENT POUR REVERE, QUI SE BATAIT DÉSORMAIS EN PREMIÈRE LIGNE.

MCCRAE SE DEMANDA SI SES PROPRES COMMENTAIRES SUR LA NÉCESSITÉ DE VAINCRE LES ALLEMANDS À TOUT PRIX AVAIENT INFLUENCÉ LA DÉCISION DE SON JEUNE AMI DE PARTICIPER AUX COMBATS.

PASSCHENDAELE, BELGIQUE, JUILLET À NOVEMBRE 1917

UNE FOIS DE PLUS, LES TROUPES CANADIENNES ÉTAIENT DE RETOUR DANS LE SAILLANT D'YPRES. CETTE FOIS, ELLES SE BATAIENT POUR PERCER LES LIGNES ALLEMANDES EN S'EMPARANT D'UNE CRÊTE VOISINE, OÙ SE TROUVAIT LE VILLAGE DE PASSCHENDAELE.



LES FORTES PLUIES D'AUTOMNE AVAIENT TRANSFORMÉ LE CHAMP DE BATAILLE DE PASSCHENDAELE EN UN RÉEL BOURBIER. LES CONDITIONS DE VIE ÉTAIENT ÉPOUVANTABLES POUR LES DEUX CAMPS. LES CHAMPS ÉTAIENT COUVERTS DE TROUS QUI SE REMPLISSAIENT RAPIDEMENT DE DÉBRIS ET D'EAU TANDIS QUE LES ARMES ET LES SOLDATS EUX-MÊMES S'ENFONÇAIENT DANS LA TERRE HUMIDE.

APRÈS QUATRE MOIS DE COMBATS, LES CANADIENS PARVINRENT À S'EMPARER DE PASSCHENDAELE EN NOVEMBRE 1917. ILS AVAIENT SURMONTÉ D'IMMENSES ÉPREUVES, MAIS PAS À N'IMPORTE QUEL PRIX. PRÈS DE 16 000 CANADIENS FURENT TUÉS OU BLESSÉS AU COURS DE CETTE LONGUE BATAILLE ET, MALHEUREUSEMENT, LES EFFORTS FURENT VAINS. EN L'ESPACE DE QUELQUES MOIS, LES FORCES ALLIÉES QUITTÈRENT LA RÉGION FACE À L'IMMINENCE D'UN ASSAULT ALLEMAND.



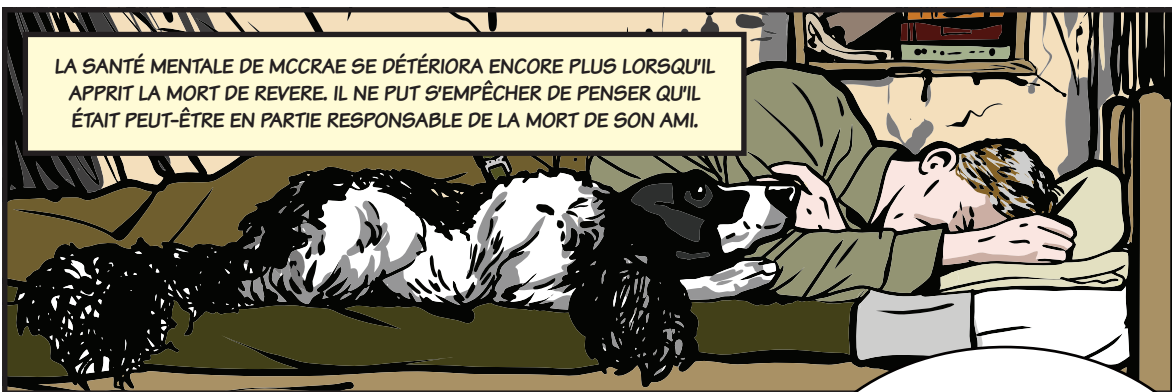
30 AOÛT 1917

REVERE OSLER FUT GRIÈVEMENT BLESSÉ À PASSCHENDAELE. UN OBUS ALLEMAND AVAIT EXPLODÉ À CÔTÉ DE LUI.



BIEN QU'ILS AIENT TRAVILLÉ SANS RELÂCHE, LES CHIRURGIENS NE PURENT SAUVER REVERE, QUI SUCCOMBA À SA BLESSURE PEU APRÈS.

LA SANTÉ MENTALE DE MCCRAE SE DÉTÉRIORA ENCORE PLUS LORSQU'IL APPRIT LA MORT DE REVERE. IL NE PUT S'EMPÊCHER DE PENSER QU'IL ÉTAIT PEUT-ÊTRE EN PARTIE RESPONSABLE DE LA MORT DE SON AMI.



MAIS LA GUERRE SE POURSUIVIT, ET LES VICTIMES CONTINUÈRENT D'ARRIVER À L'HÔPITAL N° 3 EN NOMBRE APPAREMMENT ILLIMITÉ. MCCRAE SE DÉBROUILLA DU MIEUX QU'IL POUVAIT.



AUJOURD'HUI

POURQUOI MCCRAE N'A-T-IL PAS ÉTÉ RENVOYÉ CHEZ LUI EN RAISON DE SON STRESS POST-TRAUMATIQUE?

LE STRESS POST-TRAUMATIQUE N'AVAIT PAS ENCORE ÉTÉ RECONNU COMME TEL À L'ÉPOQUE. RARES ÉTAIENT CEUX QUI ADMETTAIENT QUE LA MALADIE MENTALE ÉTAIT BIEN RÉELLE. FAUTE DE MEILLEURE OPTION, CERTAINS Y VOYAIENT DE LA LÂCHETÉ, UNE FAÇON DE SE SOUSTRAIRE À LA GUERRE.



JANVIER 1918

AU DÉBUT DE LA NOUVELLE ANNÉE, MCCRAE FUT RÉCOMPENSÉ POUR L'EXCELLENCE DE SON TRAVAIL ET SES SACRIFICES. L'ARMÉE BRITANNIQUE LE NOMMA MÉDECIN-CONSEIL, UNE RÉCOMPENSE RARE. MCCRAE FUT LE PREMIER CANADIEN À SE VOIR OFFRIR CE POSTE.



MALHEUREUSEMENT, MCCRAE N'EUT PAS L'OCCASION DE PRENDRE SES NOUVELLES FONCTIONS. PEU DE TEMPS APRÈS AVOIR APPRIS LA NOUVELLE, IL RETOMBA MALADE ET SE FIT DIAGNOSTIQUER UNE PNEUMONIE.



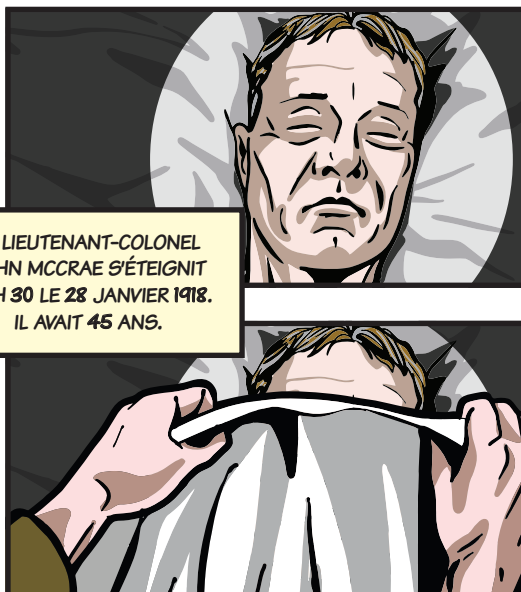
LES JOURS SUIVANTS, SON ÉTAT S'AGGRAVA. MCCRAE FUT TRANSFÉRÉ À L'HÔPITAL GÉNÉRAL BRITANNIQUE N° 14 DE WIMEREUX, EN FRANCE, OÙ ON POUVAIT LUI DONNER LE MEILLEUR TRAITEMENT POSSIBLE.



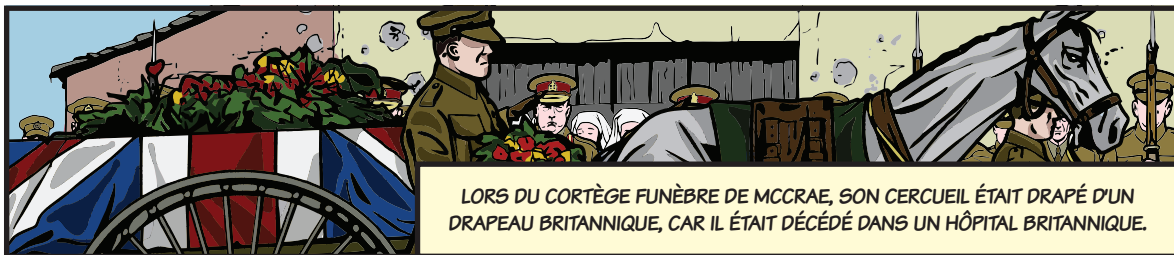
MALHEUREUSEMENT, SA MALADIE ÉTAIT PARVENUE À UN STADE TROP AVANCÉ. IL DEVINT ÉVIDENT QU'IL NE LUI RESTAIT PLUS BEAUCOUP DE TEMPS.



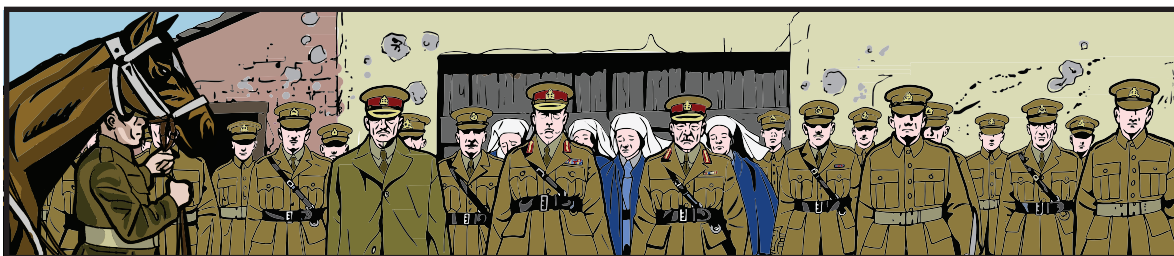
LE LIEUTENANT-COLONEL JOHN MCCRAE S'ÉTEIGNIT À 1 H 30 LE 28 JANVIER 1918. IL AVAIT 45 ANS.



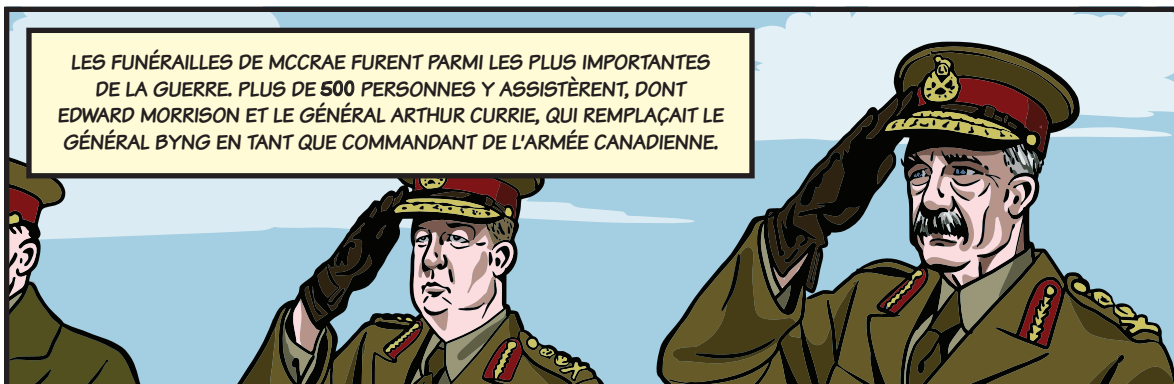
29 JANVIER 1918



LORS DU CORTÈGE FUNÈBRE DE MCCRAE, SON CERCUEIL ÉTAIT DRAPÉ D'UN DRAPEAU BRITANNIQUE, CAR IL ÉTAIT DÉCÉDÉ DANS UN HÔPITAL BRITANNIQUE.



LE CERCUEIL ÉTAIT SUIVI PAR BONFIRE, CONDUIT PAR WILLIAM DODGE, LE PALEFRENIER DE MCCRAE. LES BOTTES DE MCCRAE ÉTAIENT INVERSÉES DANS LES ÉTRIERS, SYMBOLE DU TRÉPAS DU CAVALIER.



LES FUNÉRAILLES DE MCCRAE FURENT PARMI LES PLUS IMPORTANTES DE LA GUERRE. PLUS DE 500 PERSONNES Y ASSISTÈRENT, DONT EDWARD MORRISON ET LE GÉNÉRAL ARTHUR CURRIE, QUI REMPLAÇAIT LE GÉNÉRAL BYNG EN TANT QUE COMMANDANT DE L'ARMÉE CANADIENNE.

LES JOURS ET LES SEMAINES QUI SUIVIRENT LES FUNÉRAILLES DE JOHN MCCRAE FURENT LE THÉÂTRE DE NOMBREUSES COMMÉMORATIONS.

CERTAINS DES MEMBRES LES PLUS ANCIENS DE L'UNITÉ DE MCGILL QUI SONT TOUJOURS ICI PARCOURAIENT LES CHAMPS CET APRÈS-MIDI POUR ESSAYER DE TROUVER DES COQUELICOTS D'HIVER À DÉPOSER SUR SA TOMBE, AFIN DE LUI RAPPELER LA FLANDRE, OÙ IL AURAIT PRÉFÉRÉ ÊTRE ENTERRÉ. Y A-T-IL EU QUELQU'UN DE PLUS RESPECTÉ ET DE PLUS AIMÉ QUE LUI?

HARVEY CUSHING, AMI DE MCCRAE, HÔPITAL JOHNS HOPKINS À BALTIMORE

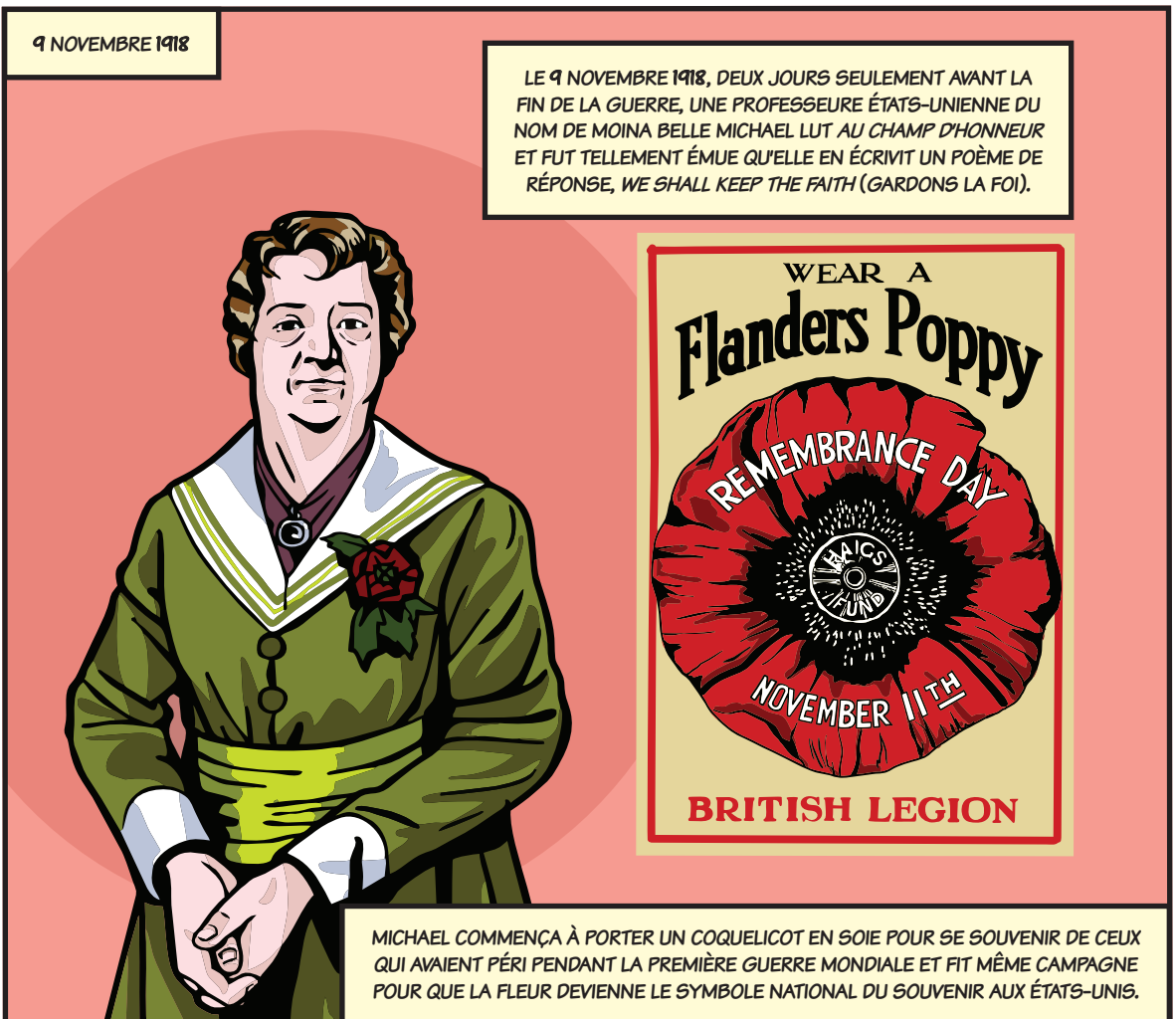
ADAMI, AMI ET MENTOR DE MCCRAE, EUT CES MOTS : « IL N'Y A EU QUE TRÈS PEU DE PERSONNES PLUS AIMABLES OU D'HOMMES PLUS DOUÉS AU SEIN DU SERVICE MÉDICAL IMPÉRIAL QUE JOHN MCCRAE. »

SON VISAGE RÉCONFORTANT ET SES HISTOIRES JOYEUSES NOUS MANQUENT, IL AVAIT TOUJOURS QUELQUE CHOSE POUR NOUS FAIRE RIRE.

TOUS SONT VENUS À SES FUNÉRAILLES COMME NOUS PARCE QUE NOUS L'AIMONS ET QUE NOUS VOULIONS LUI TÉMOIGNER CETTE DERNIÈRE MARQUE DE RESPECT.

L'INFIRMIÈRE MILITAIRE MARGRET WOODS, QUI TRAVAILLAIT À L'HÔPITAL N° 3, ÉCRIVIT DANS UNE LETTRE COMMENT LA MORT DE MCCRAE LES AVAIT AFFECTÉES, ELLE ET SES COLLÈGUES INFIRMIÈRES.

APRÈS LA MORT DE MCCRAE, ON CRAIGNAIT QUE BONFIRE NE SOIT REMIS À UN AUTRE SOLDAT OU ENVOYÉ POUR TIRER DES CHARIOTS POUR L'EFFORT DE GUERRE. HEUREUSEMENT, LES AMIS DE MCCRAE MIRENT SECRÈTEMENT AU POINT UN PLAN POUR AMENER LE CHEVAL DANS UNE FERME, OÙ IL PUT PRENDRE SA RETRAITE EN TOUTE TRANQUILLITÉ.



L'HUMANITAIRE FRANÇAISE ANNA GUÉRIN, QUI FONDA UNE ORGANISATION CARITATIVE POUR RECONSTRUIRE LES RÉGIONS DE FRANCE DÉTRUITES PAR LA GUERRE, FUT INSPIRÉE PAR LA CONTRIBUTION DE MICHAEL GUÉRIN COMMENÇA À ORGANISER DES JOURNÉES DU COQUELICOT AU COURS DESQUELLES DES COQUELICOTS EN TISSU ÉTAIENT ÉCHANGÉS CONTRE DES DONS. PEU DE TEMPS APRÈS, L'ARGENT RÉCOLTÉ LORS DE CES JOURNÉES COMMENÇA À ÊTRE AFFECTÉ À L'AIDE AUX ANCIENS COMBATTANTS.

AU CANADA, SON IDÉE FUT REPRIS PAR LA GREAT WAR VETERANS ASSOCIATION EN 1921, QUI ADOPTA LE COQUELICOT COMME SYMBOLE DU SOUVENIR. LA CANADIAN LEGION POURSUIT CETTE PRATIQUE LORS DE SA CRÉATION EN 1925, LES COQUELICOTS ÉTANT À L'ORIGINE CONFECTIONNÉS PAR DES ANCIENS COMBATTANTS HANDICAPÉS.



AUJOURD'HUI, IL Y A UNE GRANDE DIVERSITÉ DE COQUELICOTS. DES DIZAINES DE PAYS DE PARTOUT DANS LE MONDE ONT LE LEUR ET EN VENDENT DES EXEMPLAIRES POUR LE JOUR DU SOUVENIR.

Au champ d'honneur

Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mêlent leurs chants au sifflement
Des obusiers.

Nous sommes morts
Nous qui songions la veille encor'
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici
Au champ d'honneur.

À vous jeunes désabusés
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur

John McCrae

AU CHAMP D'HONNEUR A SU TRANSMETTRE TOUT LE COURAGE DE CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À LA GUERRE, L'ÉMOTION QU'ENTRAÎNE LEUR PERTE ET LEUR DÉTERMINATION À SE BATTRE POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ. LE POÈME DE JOHN MCCRAE IMMORTALISE CES SENTIMENTS AUJOURD'HUI COMME IL L'A FAIT PAR LE PASSÉ ET COMME IL LE FERA ENCORE POUR L'ÉTERNITÉ.



« Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot »

– Extrait du poème *Au champ d'honneur* du lieutenant-colonel John McCrae



Un jour de printemps 1915, dans les champs de bataille de Flandre, en Belgique, le lieutenant-colonel et soldat canadien John McCrae fut frappé de voir des coquelicots fleurissant sur les tombes de ses compagnons tout juste tombés au combat. Ému par ce qu'il voyait, il écrivit *Au champ d'honneur*, l'un des poèmes de guerre les plus célèbres de l'histoire, dont l'écho perdure encore 100 ans plus tard partout dans le monde.

Plus qu'un simple militaire, McCrae était aussi un médecin, un enseignant et un poète respecté et avait une énergie contagieuse qui le faisait aimer de tous. Patriote jusqu'aux os, McCrae consacra sa vie à son pays et fut le témoin direct des horreurs de la guerre, ayant travaillé sans relâche au chevet des nombreux blessés qui ne cessaient d'affluer des lignes de front.

La bande dessinée *Au champ d'honneur* relate la vie de McCrae, depuis ses humbles débuts dans une petite ville de l'Ontario jusqu'à certaines des zones de combat les plus éprouvantes de la Première Guerre mondiale. Bien que McCrae ne soit jamais rentré chez lui, son poème et le coquelicot rouge sont devenus des symboles permanents du souvenir, en l'honneur des innombrables soldats qui ont sacrifié leur vie dans le conflit.